

CWB

Country

Web Bulletin

N°115 Janvier / Février 2020

Larry LACOSTE

Spirit of Memphis



EDITO

Pas de commentaires dans cet éditorial sur la Country Music, juste quelques lignes porteuses d'espoirs en cette période de fin d'année.

Gardons au cœur ces quelques mots :

Le courage, la tolérance, l'espoir, l'avenir, la paix, la solidarité... autant de mots, de valeurs, qui résonnent plus que jamais dans nos têtes et dans nos cœurs en cette période de NOËL.

Des mots qui devraient être des lignes d'actions pour les hommes politiques qui sont censés diriger le monde.

Un texte de Martin Luther King :

''Je crois que la vérité et l'amour sans conditions auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur. Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi.

Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et personne n'aura plus de raison d'avoir peur''.

Toute l'équipe et les Rédacteurs du Country Web Bulletin vous souhaitent de passer des jours heureux en ces fêtes, espèrent pour vous une année 2020 faite de Joies et d'espoirs.

Laissons la place à quelques chansons liées à ces fêtes, pour que vive la Country Music.

Nous avons choisi Larry Lacoste comme première page de ce N°115, car Larry fait vivre à travers ses concerts toute la musique américaine : Jazz, Blues, Folk et Country Music.

Larry transmet avec bonheur sa passion et sa culture, découvrons-le ici.

Gérard VIEULES



Sommaire

- [P3](#) - La parole à Jean-Luc Saber en réponse à l'édito du N° 114.
- [P4](#) - Portrait d'artiste : Larry Lacoste (Par Gérard Vieules)
- [P10](#) - Interview de Larry Lacoste (Par Marie Jo & Gérard Vieules)
- [P18](#) - Au bon vieux temps des Diligences (Par Bruno Richmond)
- [P22](#) - Red Sovine 2^{ème} Partie (Par Jean Edgar Prato)
- [P25](#) - Rencontre avec André Kohler - Texas Sidestep (Par Jacques Dufour)
- [P30](#) - Faisons connaissance "Animateur-Emission-Radio".
- [P31](#) - Une Chorégraphe, une Danse, Un Artiste, Une Chanson (Par Marie-Jo Floret)
- [P32](#) - Chronique d'albums: Larry Sings Rock Blues & Country Classic (Par Jacques Dufour)
- [P33](#) - Interview du band "Red Cabbage" (Par Gérard Vieules)
- [P39](#) - Histoires & Aventures : Tom Smith (Par Oncle Jack)
- [P40](#) - Les News de Nashville (Par Alison Hebert)
- [P41](#) - The Henry Girls (Par Old Jack)
- [P42](#) - Chronique d'album : "Dreamer" de Toly (Par Jacques Dufour)
- [P43](#) - Les Mariotti Brothers à Vaugneray (Par Jacques Donjon)
- [P45](#) - Rockin' Gone Party N°16 (Par Jacques Donjon)
- [P48](#) - Festival Country d'Evreux (Par Jean-Luc Saber)
- [P52](#) - Chronique CD (Par Marion Lacroix)
- [P54](#) - Les Radios sur le Net
- [P55](#) - Courrier des Lecteurs
- [P56](#) - Interview du Duo "Instant Rivalry" (Par Christian Koch)
- [P61](#) - Made in France (Par Jacques Dufour)
- [P63](#) - Agenda Artistes & Festivals (Par Jacques Dufour)

Remarques :

- * Un clic sur le N° des Pages, vous permet d'ouvrir l'article de votre choix.
- * Articles publiés sous l'entière responsabilité de leurs Auteurs.



REPONSE A L' EDITORIAL N° 114

Cher Gérard,

Je viens de découvrir à l'instant et de "dévorer" comme d'habitude dès réception, le dernier numéro du Country Web Bulletin que Jacques nous a adressé ce soir.

Je dois reconnaître que la lecture de ton édito consacré aux MARIOTTI (que j'aimerais bien voir une deuxième fois sur scène si quelqu'un avait la bonne idée de les faire venir en Région Lyonnaise) m'a replongé dans ce vieux débat sur les raisons des difficultés rencontrées par la Country Music pour s'imposer dans notre pays. Ton appel à la vigilance à l'égard des risques de phagocytage par d'autres styles musicaux me semble hélas un combat d'arrière-garde dans la mesure où l'industrie du disque de NASHVILLE qui ne recherche que le profit, quitte à scier la branche musicale sur laquelle elle est assise depuis des décennies, a décidé de foutre en l'air son patrimoine.

Elle a osé faire ce que tu sembles redouter en empruntant à la Pop et au Rap, la gestuelle, les formats musicaux, les orchestrations, l'apparence physique et les tenues vestimentaires des artistes, etc...Elle a donc purement et simplement liquidé la Country Music dans un scénario que je n'aurais jamais imaginé même dans mes pires cauchemars, afin de lui substituer un produit destiné à cibler le public jeune des grandes métropoles des côtes Est et Ouest. Cette clientèle correspond évidemment au segment de marché qui recèle le plus gros potentiel. En FRANCE, ce phénomène est toutefois sans effet puisque la Country Music n'a jamais connu de succès commercial et je vois à cela trois raisons :

- Tu rappelles dans ton édito que nos vedettes nationales ont largement puisé dans le répertoire Country. C'est pour moi la principale explication qui m'a été d'ailleurs suggérée par mon prof de guitare, le regretté Gilbert RAPATEL qui a enseigné l'histoire des musiques traditionnelles américaines à l'Université LYON II et qui était un grand fan de Doc WATSON. Pour lui les maisons de disques françaises ont étouffé le développement de la Country chez nous afin de préserver la mine inépuisable que représentait cette musique pour les compositeurs français en mal d'inspiration. Elles ont pour cela fait barrage à toute promotion de chanteurs américains des versions originales, dans les médias. Il s'agissait de ne surtout pas mettre en avant une réalité qui aurait pu porter ombrage à nos vedettes nationales.

- Je considère également que l'assimilation Country Music/musique de cow-boys est catastrophique. Elle résulte d'un contre-sens historique et géographique relatif aux origines du style (origines Appalachiennes : une région où il n'y a quasiment pas de bovins) qui relève avant tout d'un fantasme français consistant à vouloir fusionner un genre cinématographique et un genre musical qui n'ont en fait en commun que leur identité américaine et un chapeau. Cela a pour effet de réduire cette musique au Country and Western, un genre tout à fait marginal et d'une indigence totale pour ce qui concerne les textes, les mélodies et surtout les parties instrumentales. En outre, c'est vraiment pain béni pour les détracteurs de la Country

car ils en profitent pour se focaliser sur l'aspect vestimentaire en faisant l'impasse sur l'essentiel, la musique. C'est le cas notamment des journalistes de télé.

- Je citerai enfin la Line Dance : les mélomanes dont je suis sont dix fois moins nombreux que les danseurs. Au début de l'irruption de ce mouvement en FRANCE, nous considérons naïvement que la danse serait le vecteur qui permettrait enfin à la Country de connaître un véritable essor. Nous avons hélas très vite déchanté en constatant que finalement la seule synergie envisageable se limitait aux soirées concert où le public des amateurs de chorégraphies permettait d'atteindre le seuil de rentabilité nécessaire au paiement des cachets des musiciens.

Je me demande maintenant si après tout nous ne devrions pas nous féliciter d'avoir évité la contamination par le phénomène qui est né dans les studios Nashvilliens de "Music Square". Ce qui nous sauve c'est probablement l'état embryonnaire du développement de la Country Music dans l'hexagone et l'existence d'un public de mélomanes passionnés qui cultivent une vision beaucoup plus traditionaliste que celle du public américain.

JL S

Merci Jean-Luc pour ces lignes qui éclairent d'une façon précise mes propos.

Pour en revenir à la " Line Dance ", ce n'est pas par les soirées dansantes organisées dans le cadre de la danse, que les artistes vont pouvoir décrocher un contrat. C'est moins de 5 % des associations et clubs qui engagent un artiste pour animer une soirée. Et encore cela a un effet pervers car les artistes pour décrocher un contrat doivent avoir un répertoire calé sur une playlist dont les titres sont en adéquation avec la mode et les tendances ; et par exemple pour ne citer que le Languedoc Roussillon, de Perpignan à Nîmes, ce sont les mêmes contenus musicaux qui reviennent et tournent en boucle. Dans ces conditions, plus de place pour la composition et la création.

Triste constat.

Gérard



A *fin* d'assurer au mieux la diffusion du Bulletin / Magazine, le CWB se met au goût du jour en exploitant les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter.



Vous trouverez la parution du CBW sur Facebook



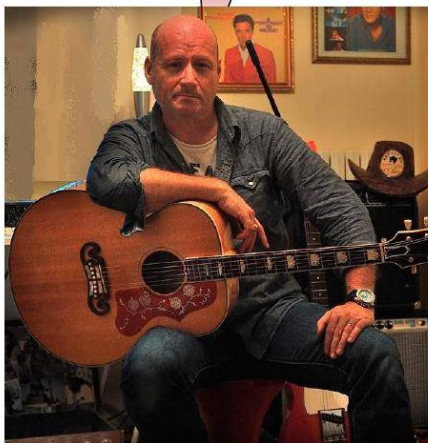
Ou encore sur le site web dédié, à savoir : www.cwb-online.fr



PORTRAIT D'ARTISTE : Larry LACOSTE

Nous avons croisé le chemin de Larry LACOSTE et nous avons été conquis. Quoi de plus naturel aujourd'hui de vous le présenter. Voici Larry en quelques mots et images, allons à sa rencontre.

Larry Lacoste



Soissons

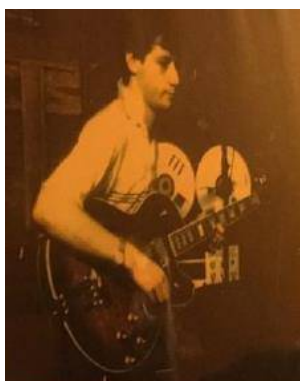
Laurent Lacoste nom de scène Larry est né à Soissons, dans l'Aisne, le 9 Novembre 1963.

Il passe son enfance et adolescence en écoutant du Rock 'n' Roll et de la Country Music ; cela est logique lorsqu'on a pour père **Peter Lacoste**.



En effet Peter, fondateur du groupe " Bus Stop " fut le Rocker de la première heure ; parisien, il fréquente et se produit au Golf Drouot en compagnie de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et Eddy Mitchell. Peter est interprète sur une base américaine, aime la langue Anglaise et transmet cette culture à son fils.

Peter Lacoste



Laurent fait des études d'Anglais et obtient l'Agrégation.
Dès sa petite enfance il est passionné par la musique, le dessin, la photo, le cinéma, la littérature et la bande dessinée.



Imprégné de musique, c'est tout naturellement qu'il envisage de faire carrière comme artiste. Il construit son répertoire musical à partir de ses racines, à savoir : le Rythm and Blues, le Jazz, les Folk Songs et la Country music.

Vers l'âge de 17,18 ans, il fait ses premières scènes avec son père, au tout début des années 80.

Peter Lacoste avait fondé un groupe Country Rock qui s'appelait "Wanted".

Le groupe se produisait dans des petites salles, des clubs et animait pendant les vacances des podiums ou des manifestations organisées par les municipalités de bord de mer, et sponsorisées par des radios comme RTL ou RMC.

Larry & Peter

Larry nous dit :

"C'est à Memphis que ces courants musicaux se sont rencontrés ; cela a posé les bases du Rock sur lesquelles la musique moderne continue d'évoluer aujourd'hui. C'est un domaine extraordinaire que l'on redécouvre en permanence et qui invite à essayer de toujours progresser. La musique que je joue est la musique de mes racines, celle du carrefour où se sont rencontrés ce que l'on appelait alors le Rythm and Blues, le jazz, les folk Songs et la Country music.

On n'a jamais fini d'apprendre et on ne peut qu'être émerveillé et humble à l'écoute des grands maîtres qui nous ont précédés et des grands artistes d'aujourd'hui ''.



Après avoir sillonné les scènes françaises et européennes avec des groupes, comme "Bus Stop", formation bien connue des spécialistes de Country Music et diffusée aux Etats-Unis par le label Comstock Records Arizona, en 2012 Larry va créer le groupe "Spirit of Memphis". Le groupe, composé de Larry Lacoste (chant, guitare), Miss Bridget (basse Fender) et des musiciens du Band (guitare, clavier, batterie), est un concept musical porté par des musiciens expérimentés.



Miss Bridget

Larry porte les couleurs d'un style de vie, d'un patrimoine artistique et culturel si riche qu'il est maintenant devenu possible de lui rendre hommage dans le respect de la tradition, comme le font les grands interprètes des standards du jazz ou de la musique des siècles passés.



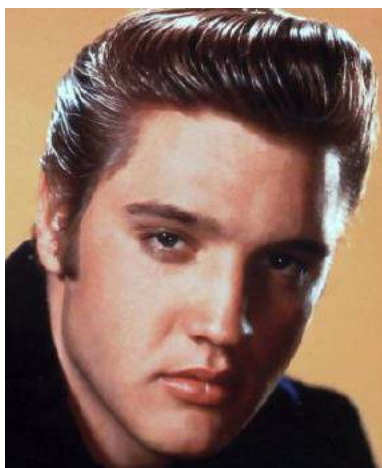
"Spirit of Memphis" est donc fier d'interpréter et d'expliquer le répertoire des grands musiciens qui ont façonné l'histoire de la musique américaine de la deuxième partie du vingtième siècle, tels qu'Elvis Presley, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, Rick Nelson, Ray Charles ou encore Johnny Cash, Charlie Rich, Hank Williams, Bill Monroe, Don Gibson, BB King et T. Bone Walker, pour ne citer que quelques-uns de ces grands architectes de la musique moderne.



Larry compose, écrit, mais il prend grand plaisir à revisiter par des reprises le patrimoine culturel et artistique construit par les grands du Rock n'Roll et de la Country Music.

 **YouTube**^{FR} **Spirit of Memphis**

Le Band **"Spirit of Memphis"** présent lors de concerts importants, sur les scènes des grands festivals, salles et clubs ou soirées privées, est heureux de faire partager avec un enthousiasme toujours renouvelé, l'histoire de cette musique qui a bercé et continuera de bercer nos oreilles et nos cœurs à l'infini...



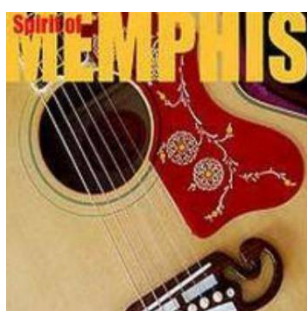
Larry, fan de nombreux artistes nous dit : " Je crois que l'artiste qui m'a marqué le plus tôt est Elvis, le King. Je pense qu'à l'âge de quatre ans (âge des premiers souvenirs) Elvis était déjà mon idole. Rick Nelson, Carl Perkins, Charlie Rich, Don Gibson, Ray Charles et Dean Martin pour le chant, James Burton pour la guitare Country et Rock, Joe Pass et Larry Carlton pour le Blues et le Jazz ont été des influences majeures ainsi que les grands compositeurs de musiques de films tels que Burt Bacharach, Henry Mancini ou Lalo Schifrin, la musique moderne de Debussy, Ravel ou Satie...



Larry s'est récemment installé dans l'Ouest de la France où a pris forme le projet d'un concept musical qu'il avait à cœur de faire naître depuis toujours : "Spirit of Memphis".

Larry et son épouse Bridget

" Spirit of Memphis " est présent lors de concerts importants, sur les scènes des grands festivals, salles et clubs ou soirées privées.
En 2015 : L'America Normandy de Caen et Festiv'été près de Rouen.



 YouTube^{FR} **Samoëns American Festival 2019**

Au cours d'une interview voici deux questions que nous avons posées à Larry afin de mieux le connaître :

WRCF : Y a-t-il quelque chose dans ta vie que tu changerais si tu le pouvais ?

Larry : Je remercie la vie de m'avoir fait rencontrer tant de gens et de situations formidables. J'en suis très reconnaissant, et j'espère progresser en tant qu'être humain et artiste. Je crois que nous avons beaucoup de chance de vivre dans un pays qui nous permet de nous exprimer à travers nos passions.

WRCF : Y a-t-il un endroit où tu n'as pas joué, une scène que tu aimerais fouler ?

Larry : Dans mes rêves les plus fous, je prendrais une machine à remonter le temps et j'irais à Las Vegas, en juillet 1969, pour voir le grand retour d'Elvis sur scène. Ou, tout aussi fou, je foulerais la scène de l'International Hôtel et chanterais une chanson avec James Burton, John Wilkinson, Jerry Scheff, Ronnie Tutt, Glenn D. Hardin et les choristes d'Elvis. Je les ai vus au Grand Rex il y a quelques années, quel bonheur !



Place au Jukebox, on écoute trois chansons de Larry Lacoste.
(Clic sur le bouton)



A *Suzie Q*



B *If I Were a Carpenter*



C Et pour fêter **Noël**, voici *Merry Christmas Baby*



Larry dans son studio



L'album *Larry Sings Rock Blues and Country Classics* est sorti en juin 2019.

Association Road to Memphis
93, rue du Bois d'Orceau.
14250 Tilly-sur-Seulles,
France
e-mail : lbvllac@orange.fr
GSM: +33(0)6 70 84 59 52

Larry au chant et à la guitare solo et son épouse Bridget à la basse, Franck Bisson à la batterie.

Sur cet album on trouve entr'autres :

- **The Fool**, un standard Country composé par Naomi Ford en 1956 et très peu repris depuis.
- **That's All Right** et **Suspicious Minds** pour rendre hommage au King.
- **If I were a Carpenter** de Tim Hardin.

Ces enregistrements ont été mixés et masterisés dans le studio de Larry avec des instruments et des micros d'époque, identiques à ceux qu'utilisait Elvis et de nombreux autres artistes dans les années 60 et 70.

Le prochain album comprendra des chansons composées et écrites par Larry ainsi que des standards des grands artistes du sud et du sud-ouest de l'Amérique, de Memphis Tennessee à L.A. (Los Angeles).





INTERVIEW DE LARRY LACOSTE

Wrcf : Peut-on savoir qui est Larry Lacoste du band "The Spirit of Memphis", pourquoi avoir choisi ce nom pour le Band ?

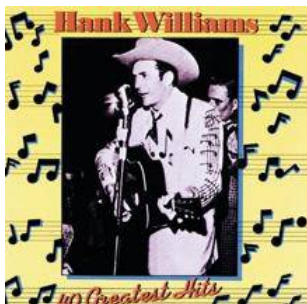
Larry : Bonjour, Gérard. Quand j'ai monté ce projet, je voulais rendre hommage au patrimoine immense que représente la musique américaine, qui pour moi est une musique de rencontres, d'union et de partage. C'est à Memphis que se sont croisés la Country Music et le Blues, et cette rencontre a célébré la naissance officielle du Rock avec les musiciens des Studios Sun, et plus particulièrement Elvis et son interprétation de "[That's All Right Mama](#)".



Il y avait chez Sam Philips aussi bien des Bluesmen que des chanteurs de Country comme Johnny Cash, ou les grands Rockeurs qui tous ont chanté de la Country Music: Elvis, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis ou encore Charlie Rich. On peut également citer de grands Bluesmen, B.B. King, T-Bone Walker, Albert King, les grands clubs de Blues de Beale Street, les studios Stax ou encore les American Studios de Chips Moman qui se trouvaient aussi à Memphis.

D'ailleurs, ces grands musiciens aimaient et interprétaient avec un égal bonheur des morceaux de Country Music, Jazz, Blues ou Rock 'n' Roll. Charlie Rich avait un Big Band de Jazz et un Combo de Blues avant de jouer du Rock n'Roll chez Sun, et finalement de devenir une Star de la Country Music dans les années 70.

La Country Music avait intégré avant-guerre les apports du jazz, le Western Swing s'était enrichi de l'influence du Jazz de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli du Hot Club de France.



Le grand Hank Williams chante « Lovesick Blues », au Louisiana Hayride à la fin des années 40, et fait de cette chanson jazz des années 20 aux harmonies Western Swing, un de ses grands succès.



On écoute [Lovesick Blues](#) par Hank Williams

Il incorpore des notes Blues dans ses compositions, comme par exemple « I'm So Lonesome I Could Cry » qui mélange gamme majeure classique et gamme Blues.

De leur côté, les musiciens de la Nouvelle-Orléans avaient utilisé dès le début du 20ème siècle les harmonies et les instruments philharmoniques de la musique européenne, ce qui a ensuite donné naissance aux rythmes du jazz avec les percussions que l'on retrouvera plus tard dans le Rock et la Country Music qui intégreront l'apport de la batterie dans les années 50. Ce ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres, mais toutes ces rencontres ont donné naissance à cette musique américaine que nous aimons.

C'est un sujet passionnant que nous pourrions développer à l'infini, mais disons que j'ai choisi ce nom, **Larry and The Spirit of Memphis**, pour rendre hommage à cette rencontre entre la Country Music, les Folk Songs, le Jazz, le Blues, le Gospel et toutes ces influences qui se sont croisées à Memphis et que l'on retrouve dans la musique de tous les grands musiciens américains jusqu'à nos jours.

Wrcf : Quels sont les musiciens qui composent, "The Spirit of Memphis", leurs spécificités ?

Larry : Je suis au Chant et à la guitare, mon épouse Bridget à la basse. Notre ami Marc Gorse, guitariste de Laurette Canyon rencontré dans Bus Stop, le groupe de mon père Peter Lacoste, nous a rejoints pour les festivals de Samoëns et St Jean de Folleville 2019. Fred Mahé, guitariste Normand qui joue également avec Dom Daleegaw est depuis la création du groupe un de nos guitaristes réguliers (Fred était avec nous aux American Journeys de Cambrai 2019), Eric Michel, guitariste de Kevin Buckley et du Yee-Haw Band a joué avec nous régulièrement depuis deux ans. Franck Bisson est à la batterie, et j'ajoute souvent un clavier pour compléter notre formation. Ludovic Formentin, un pianiste caennais, nous a rejoints dernièrement sur les scènes des festivals auxquels nous avons participé.



Wrcf : Tu as sorti combien d'albums ? Quel est le dernier en titre ?

Larry : J'ai sorti jusqu'à présent trois albums, un premier huit titres promotionnel qui a très vite été épuisé, et je viens de sortir deux albums, un premier, « **Larry Sings Rock, Blues and Country Classics** » composé essentiellement de morceaux Rock, Blues et Country en hommage aux chansons interprétées par Elvis, dans lequel j'ai essayé de retrouver une atmosphère et un son vintage avec des techniques d'enregistrement, des micros et des instruments d'époque. Le second, « **Southwest Bound** », est un album plus Country Folk acoustique, dans lequel j'ai mis des balais, de la contrebasse, des guitares acoustiques et parfois un piano pour obtenir un son plus naturel.



Wrcf : Ce sont des reprises ou des compositions personnelles ?

Larry : Dans ces deux albums, j'ai mis essentiellement des standards, des chansons aimées depuis l'enfance et que j'ai pris plaisir à essayer de chanter et ré-arranger (même si les versions originales sont inégalables). Dans « Southwest Bound », il y a également une composition, « *In The Country* », qui est un premier jet d'une chanson que je ré-enregistrerai probablement dans le prochain album avec un arrangement plus riche (violon, banjo, mandoline, harmonica).

Sur ce prochain CD, j'aimerais inviter des musiciens amis pour une participation sur le morceau ou les morceaux de leur choix.

Wrcf : Tu es originaire de quelle région ?

Larry : Je suis né et j'ai grandi à Soissons en Picardie, une petite ville à 90 kms au Nord de Paris. Mon père était parisien, et du côté de ma mère la famille était originaire de Maubeuge dans le Nord de la France. Mes parents se sont séparés quand j'étais enfant, et j'ai ensuite fait mes études à Reims, en Champagne-Ardenne, où mon père vivait à l'époque et où j'ai rencontré mon épouse, originaire de Normandie. Nous habitons Caen depuis douze ans maintenant, et nous avons deux grands fils de 18 et 20 ans.

Wrcf : Je pense savoir comment tu es arrivé à la musique et plus particulièrement à la Country Music, mais les auditeurs de WRCF et lecteurs du CWB ne connaissent certainement pas ton parcours musical; peux-tu nous dévoiler ce chemin ?

Larry : J'ai été très tôt passionné de musique, de dessin, de photographie, de cinéma et de tout ce qui touche au style « américain », l'architecture, les voitures, la culture en général... Je suis né au tout début des années 60, et tout ce qui touche aux années 50, 60 et 70 m'a très vite passionné. Je me rappelle qu'à environ six ans, j'étais déjà un grand fan d'Elvis, Ricky Nelson, Ray Charles et Henry Mancini, le grand compositeur de musiques de films Hollywoodiens (les bandes originales de « La Panthère Rose » avec Peter Sellers, et « Hatari » avec John Wayne sont des merveilles).

Mon père écoutait énormément de musiques, et je me rappelle qu'enfant, mon choix s'était arrêté sur ces artistes en particulier. La Country Music est arrivée dans mon paysage musical au tout début des années 70, et j'ai tout de suite beaucoup aimé Charlie Rich, Don Gibson, Don Williams, Emmylou Harris, toutes les grandes chansons et tous les grands artistes Country de cette période.

Je suis un grand fan du son de cette époque, et ces grands artistes que j'ai aimés enfant restent dans mon top ten. Plus tard, j'ai enrichi mes connaissances avec les grands artistes des origines, Bill Monroe, Hank Williams, puis Lefty Frizzell ou Jim Reeves dans les années 50, Randy Travis ou les Judds dans les années 80, Vince Gill, Brent Mason, Brad Paisley dans les années 90 et 2000, et plus récemment Greg Koch, Josh Smith, Guy King ou Johnny Hiland, superbes interprètes et instrumentistes qui font une synthèse des genres, qui font évoluer leur musique de manière magnifique et dont on entend de plus en plus parler. Il y a beaucoup d'autres musiciens que j'apprécie énormément, et ce ne sont que quelques exemples.

Wrcf : Tu as suivi des études pour devenir professeur d'Anglais ; c'était un parcours "obligé" par tes parents ? Tu ne souhaitais pas avant tout devenir "Artiste" comme ton père ?

Larry : C'est une bonne question. La réponse se trouve dans les deux facettes d'une même passion. Comme je te le disais, j'ai été intéressé très tôt par la culture anglo-saxonne, ce qui m'a amené à un très jeune âge vers la langue anglaise à travers bien sûr la musique, la bande dessinée, la littérature, le cinéma...et l'école.

L'anglais me plaisait beaucoup, et j'ai suivi une voie naturelle qui m'a emmené vers l'université, ce qui a satisfait le côté maternel de la famille. J'ai passé mes concours, et j'enseigne toujours l'anglais aujourd'hui tout en étant musicien. Je réfléchissais à devenir artiste à temps plein, et mon père qui croyait en moi aurait voulu que je tente l'aventure à Paris. J'ai cependant choisi de concilier musique et « Day Job » comme disent les américains, et tout en faisant beaucoup de scène j'ai continué à enseigner l'anglais, ce qui en fin de compte m'a permis d'enrichir ma connaissance de la langue, de la culture et de la civilisation anglo-saxonne tout en me permettant de jouer la musique que j'aimais, avec une grande liberté.

Mon père lui-même avait mené jusqu'à la retraite une très belle carrière de directeur commercial dans un laboratoire pharmaceutique tout en étant musicien.



Wrcf : J'aimerais que tu nous dises quelques mots sur "Peter Lacoste", que j'ai eu le plaisir de rencontrer chez Alain Brassart, au cours d'une soirée mémorable et tardive, à 2 h du mat. Peter jouait pour nous, refaisait le monde, c'était un homme passionnant doté d'un fort caractère, il aimait la scène, peux-tu nous en parler ?

Larry : Alain Brassart, qui m'a témoigné avec une grande gentillesse sa sympathie après le décès de mon père, et qui m'a offert une sangle de guitare fabriquée de ses mains en souvenir de la rencontre dont tu parles.

Alain (aujourd'hui décédé) pose avec la sangle qu'il a fabriquée pour Larry



Mon père avait une passion extraordinaire pour la musique. Chaque matin, Il se levait avec un disque, la platine tournait toute la journée, s'il prenait la voiture il y avait un disque en permanence pendant le trajet, et le soir la chaîne ne s'arrêtait qu'à l'heure du coucher. C'était un mélomane à la curiosité et aux goûts très affûtés qui découvrait en permanence de nouveaux artistes. Il était lui-même passionné de culture américaine et avait fait son service militaire à Vincennes dans un S.H.A.P.E, c'est-à-dire une base américaine où il avait chanté du Rock 'n' Roll avec des groupes américains.

Peter Lacoste



Il fréquentait assidûment le Golf Drouot où se retrouvaient tous les jeunes parisiens fans de Rock 'n' roll dont Johnny, Eddy et tous les jeunes rockeurs de l'époque.

Mon père ne concevait de chanter le Rock qu'en anglais, à la manière de ses idoles américaines. De mon côté, mes parents étant séparés, j'ai appris à jouer de la musique seul, et lorsque mon père

et moi nous nous sommes retrouvés, nous avons partagé cette passion commune pour la musique.

Cela a été un grand bonheur de pouvoir jouer ensemble toutes ces années, d'apprendre des chansons en « repiquant » les paroles et les accords sur les disques (pas de méthodes de Rock et pas de « YouTube » à l'époque), et de jouer les chansons en concert ensuite.

J'ai fait mes premières scènes avec mon père vers l'âge de 18 ans, dans les groupes "Wanted", "Bus Stop" puis dans d'autres formations, et dès que l'occasion se présentait, nous jouions ensemble en live ou à la maison.

Ce sont des souvenirs extraordinaires que ces relations père-fils à travers la musique et les passions communes.

Wrcf : Laurent, "Larry" comme nom de scène ; comment fait le professeur d'anglais pour gérer son activité professionnelle, sa famille et sa passion pour la musique ?

Larry : L'emploi du temps est parfois bien chargé, mais c'est un plaisir d'être actif ! J'ai fait beaucoup de scènes et j'avais ralenti pendant une douzaine d'années pour élever mes deux garçons avec mon épouse. J'ai cependant toujours fait beaucoup de musique, et dès que l'occasion se présentait je jouais avec mon père, en concert ou en privé. J'ai été très heureux de reprendre la scène de manière plus active avec mon propre projet, "Larry and The Spirit of Memphis", et c'est un plaisir de voir le projet grandir et d'avoir des retours positifs. La scène, le partage avec les musiciens et le contact avec le public sont des moments toujours uniques et de grand bonheur.

Wrcf : Quel est le style musical que tu apprécies particulièrement ?

La musique américaine, bien sûr, le Rock'n'roll, La Country Music, Le Blues, Elvis, Carl Perkins, Rick Nelson, Chuck Berry, James Burton, Charlie Rich, Don Gibson, Don Williams, Randy Travis, The Judds, Vince Gill, Ray Charles, B.B. King, Albert King pour ne citer que quelques-uns des grands artistes que j'apprécie plus particulièrement. J'aime aussi énormément le Jazz, et les grands guitaristes tels que Larry Carlton, George Benson ou encore Joe Pass.

Enfin, il y a une nouvelle génération de musiciens américains que je trouve extraordinaire. J'ai découvert par exemple il y a quelques années Molly Tuttle, A.J. Lee, Billy Strings. Ces jeunes musiciens sont le renouveau de la musique Blue Grass, ce sont des interprètes incroyables de virtuosité et de sensibilité.



Molly Tuttle joue maintenant au Grand Ole Opry. Lorsqu'on regarde les premières vidéos sur YouTube, tournées il y a quelques années, on voit déjà le talent exceptionnel de ces jeunes musiciens.

 YouTube ^{FR} Molly Tuttle

[You Didn't Call My Name](#) - Live at Berklee College's BIRN studio

Wrcf : Revenons si tu le veux bien à ton dernier album : "Larry, Sings Rock and Country Classics" ; ce choix musical est générateur de sens, de message, ou bien ce n'est que pour le plaisir des oreilles et du cœur ?

Larry : Ces deux derniers albums sont un choix du cœur ; j'ai enregistré selon mon ressenti, des chansons que j'aime depuis toujours, et qui occupent une place spéciale dans mon esprit. Je les ai enregistrées au fil de mes envies, et il y en a encore beaucoup d'autres. Le prochain album sera enregistré, je l'espère, avec tous les musiciens et amis que j'apprécie, et fera découvrir des chansons qui sont dans notre inconscient collectif, mais aussi d'autres moins connues ainsi que des compositions. Le patrimoine musical américain est aujourd'hui tellement riche, que c'est un plaisir d'interpréter et de ré-arranger ces grandes chansons qui ont jalonné l'histoire de la musique américaine du 20ème siècle.

Wrcf : De cet album, quelles sont tes deux chansons coup de cœur ?

Larry : J'aime beaucoup « All I Needed Was The Rain », Blues peu connu du King, interprété dans le film « Stay Away, Joe » en 1968. J'ai pris beaucoup de plaisir également à arranger et à interpréter « Mystery Train » ou encore « Love Me », un peu dans l'esprit des versions Live des années 70, mais avec un son studio.

Dans ces deux chansons, dans les versions enregistrées par le King, James Burton utilise pour les riffs de guitare son jeu rythmique et mélodique avec médiator entre le pouce et l'index et majeur en finger-picking et son chicken picking, techniques que tous les guitaristes de Country Music utilisent depuis. Je prends toujours beaucoup de plaisir à chanter le King et à m'inspirer des jeux de guitare de James Burton ou Scotty Moore.

Cet album est dans son ensemble un hommage au King et à ses musiciens.



Un instant en musique:



[All I Needed Was The Rain](#) par Elvis Presley



[Love Me](#) Par Larry Lacoste de l'album [Larry Sings Rock Blues & Country Classics](#).



[Sugar-Moon](#) par A.J. Lee de l' EP [A Song for Noah](#)



[Friend and a Friend](#) par Molly Tuttle de l'album [Rise](#)

Wrcf : Nous vivons dans un monde qui devient très uniforme, qui dématérialise la personne humaine, la musique peut-elle modifier cette tendance ?

Larry : Oui, la musique est un langage universel, et le spectacle vivant est un vecteur formidable d'émotions qui touchent les musiciens et le public de manière on ne peut plus réelle. De plus, aujourd'hui, on se rend compte que l'ouverture d'esprit et la pluralité des musiques permettent des rencontres avec des styles et des publics d'origines diverses.

Wrcf : On va aborder le sujet de la country music en France; y a-t-il une place pour cette culture musicale, un avenir ?

Pourquoi les " Grands Médias " font-ils l'impasse et ignorent cette culture musicale ?

Ont-ils des consignes de programmation ? Une frange d'artistes de variétés à " protéger " ?

Larry : La Country Music authentique est une musique magnifique, dont l'histoire est jalonnée d'artistes exceptionnels de talent, de sensibilité et de virtuosité.

Elle a évidemment sa place en France, il suffit de voir l'engouement des gens qui assistent à des concerts de Country Music un peu partout dans notre pays. Il y a les fidèles, les gens qui connaissent très bien cette musique, et aussi tous les gens qui sont heureux de découvrir des chansons nouvelles ou de redécouvrir des chansons qu'ils ont entendues dans leurs versions originales ou traduites en français.

Il suffit de voir le nombre de grands succès américains qui ont été interprétés en français par nos artistes locaux, et les artistes eux-mêmes qui ont utilisé les musiques, les sons ou le style Country; je pense par exemple à Johnny, Eddy, Hugues Aufray ou encore Alain Bashung, pour se rendre compte de l'importance de la Country dans notre paysage.

Oui, définitivement, la Country a une place et un avenir.

Pour la seconde partie de ta question, je suis d'accord avec toi, Gérard; il est dommage que la Country Music, mais aussi le jazz, le Blues, les Folk Songs qui sont pourtant à la source de la musique américaine moderne soient sous-représentés dans les grands médias. La logique financière explique peut-être cette prise de risque limitée et l'offre parfois restreinte qui nous est proposée. Je trouve d'ailleurs dommage, lorsque j'allume la radio en voiture dans ma région, qu'il ne reste que quelques radios qui passent en boucle les mêmes chansons tout au long de l'année.

Heureusement qu'Internet permet à tous les passionnés de s'exprimer à travers les web radios, web bulletins, et les sites de partage.

Faisons une pause musicale et écoutons la Playlist que tu nous proposes, merci pour ce choix, que du plaisir.



Podcast: [Clic sur le logo](#)

« [The Most Beautiful Girl](#) » et « [Big Boss Man](#) » (version 1968) par Charlie Rich, « [I Believe In You](#) » et « [Some Broken Hearts Never Mend](#) » par Don Williams, la version originale de « [That's How I Got To Memphis](#) » par Tom T. Hall, « [You Never Can Tell](#) » chantée par Emmylou Harris, « [Lonesome Me](#) » par Don Gibson, « [Too Gone, Too Long](#) » et « [Honky Tonk Moon](#) » par Randy Travis, « [Blue Nun Café](#) » et « [Rompin' Stompin' Blues](#) » par les Judds, « [Traveling Man](#) » et « [It's So Easy to Be Free](#) » par Rick Nelson, « [Are You Lonesome Tonight ?](#) », « [Long Lonely Highway](#) », « [Trying To Get To You](#) », « [Suspicious Minds](#) » par Elvis.

Wrcf : Larry chante, que fait Laurent lorsqu'il est en vacances ? Bref, quels sont tes loisirs ?

Larry : Eh bien Gérard, Laurent est tout aussi passionné de musique que Larry. La musique est toute ma vie, et lorsque je ne suis pas sur scène, je passe énormément de temps avec mes instruments, à jouer, à pratiquer, à essayer d'associer les sons, à arranger des chansons, à enregistrer... J'aime beaucoup également écouter de la musique tout simplement, le cinéma, les livres, Je suis un grand fan de l'image et de la photographie, un peu de sport, ski et tennis, et bien sûr passer du temps avec ma famille et mes amis.

Et en vacances, j'aime découvrir des lieux nouveaux, l'histoire, la culture, les traditions de nos régions où d'autres pays. Je suis d'ailleurs en ce moment dans un pays magnifique, le Portugal, d'où je t'écris ces quelques mots.

Wrcf : Tes projets ?

Larry : Un album prochainement

Wrcf : Merci Larry pour cet entretien sincère qui nous a permis de mieux te connaître.

Larry : Merci à toi, Gérard, c'était un plaisir de répondre à tes questions.

Plus d'infos sur "The Spirit of Memphis ":

<https://www.spiritofmemphisband.com>

Larry Lacoste vers un prochain concert, accompagnez-le !...



Windsor and Richmond Gazette.

THE HAWKESBURY DISTRICT NEWSPAPER
Registered at the General Post Office, Sydney, for transmission by post as a Newspaper.

Vol. 88. No. 1999. WINDSOR AND RICHMOND GAZETTE, FRIDAY, FEBRUARY 19, 1926. Price 4d

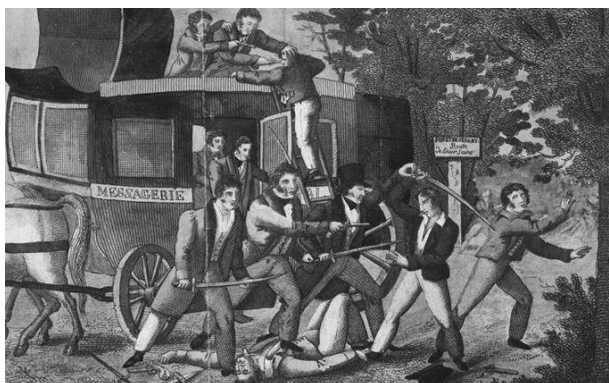
AU BON VIEUX TEMPS DES DILIGENCES



S'il existe une image bien emblématique des westerns classiques, avec ses routes poudreuses, ses villes inhospitalières, ses tueurs venus de l'Est, c'est bien cette bonne vieille diligence. Je me rappelle que jeune ado, j'avais acheté une maquette plastique de la diligence de Lucky Luke, que j'avais posée sur un décor cousu main censé représenter le vieil Ouest américain.

En 1862 l'Ouest sauvage ne connaît plus qu'une seule compagnie de diligences: la "Wells and Fargo".

Par la faute d'une enfance biberonnée aux westerns, nous avons oublié que les attaques de



diligences avaient aussi lieu... chez nous, en France. Vous connaissez peut-être l'ancienne comptine « Compère Guilleri » ? Le seigneur Philippe de La Guillerie (1575-1608), dit Philippe Guillery, fils de famille noble, démobilisé, se fit capitaine de brigands avec ses frères Mathurin et Guillaume. Il fut pris, jugé, puis roué en place publique par la justice d'Henri IV.

Vidocq et ses policiers mettent fin à une attaque de diligence en forêt de Senart.

« De 1738 à mai 1745, le relevé des vols commis à main armée sur les courriers de Marseille à Lyon, monta à quatorze, dont cinq en 1744 (...) » écrit Henri d'Almeras (« Au bon vieux Temps des Diligences » Albin Michel 1931). Les arrestations de diligences au temps du Directoire, étaient rendues plus faciles par l'exécrable état des routes, qui avaient cessé d'être entretenues depuis l'abolition de la corvée par la Révolution, laquelle ne réfléchissait pas aux conséquences de ses décisions.

La Concord Stagecoach

Voilà la diligence célèbre de nos westerns ! Contrairement à ses cousines européennes



pouvant circuler sur des routes pavées, la Concord Stagecoach ne pouvait pas se permettre d'être munie de vitres à ses fenêtres en raison du terrain raviné. On avait donc de simples rideaux (en général faits de cuir lourd) aux fenêtres, qui offraient une certaine protection contre la pluie, la boue, la poussière et le froid. Tout à l'arrière du véhicule on trouvait un compartiment recouvert d'une housse de cuir contenant les bagages des passagers et les accessoires de la diligence.

Si la vaillante Concord a été imaginée pour se prémunir contre les accidents de la route, d'autres dangers existaient, contre lesquels nul essieu ne pouvait la protéger. Les détectives de Pinkerton n'ont pu empêcher que la Wells & Fargo soit saignée entre 1870 et 1884, par de multiples attaques à main armée, se soldant par 30.000 dollars de perte par an en moyenne ! La compagnie sélectionnait ses conducteurs parmi ceux qui avaient le plus la tête froide et des nerfs d'acier : le Whip devait être maître de son véhicule en toute circonstance. Sa protection et celle des voyageurs étaient assurées par le Shotgun, un garde armé d'un fusil de chasse, assis à sa droite. Avec le Whip et le Shotgun le véhicule pouvait transporter entre seize et dix-huit personnes ; mais on était beaucoup moins nombreux en temps ordinaire. Le prix du billet, assez cher, était de 25 cents par mile pour un aller simple. Que la concord vienne à s'enliser dans la boue et tout le monde descendait, cowboy du Texas, comme lady de l'Est ou élégant gunfighter, pour pousser... Cela faisait vraiment cher le billet aller/retour : en moyenne, une diligence parcourait 50 miles par jour si la route était sèche. Des auberges de diligences (Stagecoach inn) étaient installées tous les 50 miles ou plus.

On pouvait s'y restaurer et dormir : les diligences ne voyageaient pas la nuit. Ces établissements offraient des repas et de bons services en général.

Environ tous les 10 ou 12 miles on retrouvait aussi des relais (relay stations) où les attelages pouvaient être changés, pour garantir des bêtes fraîches. Parlons un peu des chevaux justement. On les choisissait surtout pour leur gabarit et leur force. Les Wheeler ou limoniers, plus gros et plus lents, étaient placés à l'arrière de l'attelage, juste devant le véhicule. Ils étaient chargés de tirer directement la voiture, et de ralentir les autres chevaux si besoin était. La Swing Team était au centre, composée de chevaux légèrement plus petits. L'équipe de tête, quant à elle, était composée des plus petits, plus nerveux et rapides qui donnaient le rythme. La voiture était mue par six à huit chevaux et portée par quatre roues, deux grandes à l'arrière et deux plus petites à l'avant. Elles étaient composées d'un moyeu en bois d'orme, de rayons en chêne solide et d'une jante en noyer. A l'avant trônait le conducteur. Sous son siège se trouvait un petit compartiment en cuir dans lequel on transportait le coffre contenant les objets de valeur : sacs d'or, lingots d'or, petites boîtes de poussière d'or, papiers de transactions pour l'or, argent liquide.

L'aventure commença avec la première compagnie de diligences, en 1850, qui obtint le contrat



d'acheminer le courrier entre San Antonio et Fort Bliss, et de transporter des passagers. La route était dangereuse : entre janvier 1852 et avril 1853 les diligences qui l'empruntaient ont été attaquées à cinq reprises par les Amérindiens.

William G. Fargo (à gauche) et Henry Wells (à droite) venaient du monde de la banque et du transport. Voulant profiter de la ruée vers l'Or (1848-1856) en Californie, le 18 mars 1852, ils

s'associent pour créer leur propre compagnie de diligences, « Wells & Fargo Company's Western Express » pour transporter l'or des mineurs. La société naissante avait racheté, pour assurer son expansion, les intérêts de la grosse compagnie de John Butterfield. La W & F devenue l'une des plus florissantes compagnies de diligences, se spécialisa vite dans le transport des voyageurs et du courrier.



Il lui restait un redoutable concurrent à éliminer.

William Russell avait fondé le 3 avril 1860, avec Alexander Majors et William B. Waddell, le Pony Express (1860-1861)

Comme vous le savez, c'étaient des cavaliers chevronnés, capables, reliant Saint-Joseph (Missouri) à Sacramento (Californie), en passant par les Rocheuses et la Sierra Nevada ! La distance est de 2680 km

A l'heure actuelle, grâce aux highways et portés par une bonne routière faisant du 95 km/h en moyenne, vous mettez maintenant un peu plus de 4 heures. Mais imaginez-vous en 1860, à cheval, sur des chemins incertains, bordés souvent de falaises, obligés que vous êtes de franchir des cols de montagne... Les cavaliers se relayant, accomplissaient la distance en dix-jours. Buffalo Bill est l'une des légendes du Pony.

Les diligences virent d'un sale œil, cette concurrence pourtant loyale. Plusieurs financiers des messageries & courriers vont s'associer pour avoir la peau du Pony. Le gouvernement fédéral passa d'abord un **contrat** avec la Butterfield Overland Mail, pour le transport du courrier par diligence.

Ce **contrat** en or sera ensuite en 1861 attribué à la First Transcontinental Telegraph, dont les poteaux télégraphiques étaient plantés sur la route qu'empruntaient les cavaliers du Pony ! Les communications entre l'Est et l'Ouest devenaient instantanées ; c'était la mort du Pony Express. Wells & Fargo va le racheter un temps pour des missions courtes, comme acheminer le courrier à cheval lorsque les diligences cassaient un essieu ou une roue.



Le développement du chemin de fer dès 1865, à la fin de la Guerre de Sécession, va provoquer la faillite et le rachat des concurrents de la W & F : l'Overland Mail, la Pioneer Stage et plusieurs autres compagnies de diligences. La W & F était entrée immédiatement en relations d'affaires avec le rail. Elle assurait désormais le transport et les communications entre l'Union Pacific et la Central Pacific jusqu'à la jonction des deux locomotives, en 1869.

Ses activités comprenaient le transport de l'or (des prospecteurs, des banques ou du gouvernement). Les shotguns étaient suffisamment nombreux et bien armés pour se défendre des hors-la-loi. Mais, avec le temps et la course au progrès, les diligences cèdent le pas au chemin de fer ; la diligence appartenait au passé révolu, obsolète. Plusieurs Concords ont été rachetées par des studios de cinéma à des prix ridicules et démolies durant des scènes d'action durant les premiers westerns. C'est le pays qui ne craint pas d'abattre les chevaux mustang qui fit son Histoire ! Alors les diligences...



La compagnie Wells & Fargo existe toujours, mais est essentiellement bancaire. Pourtant, son nom restera à jamais attaché à la légende du vieil Ouest.



Terminons par quelques films où apparaît la first lady du western: **la diligence**. Les citer tous serait trop long. S'il ne fallait en retenir que quatre, parmi les plus intéressants, je dirais (éliminant « Un nommé Cable Hogue », de 1970, d'une obscénité crasse) :

Joyeuses Fêtes!!



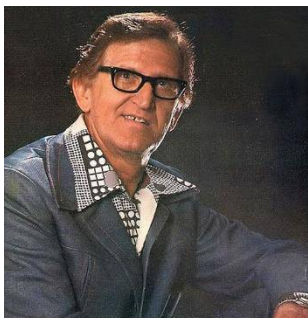
- « La Chevauchée fantastique » (Stagecoach) de John Ford (1939)
- « La Diligence du Texas » de Lewis D. Collins (1944)
- « La Diligence vers l'Ouest » de Gordon Douglas (1966)
- « Stagecoach » de Ted Post (1986) avec Johnny Cash, Waylon Jennings, Kris Kristofferson (remake TV du film de 1939)
- Un **clic** sur l'affiche du film vous permettra de télécharger le film
- **STAGECOACH** (hélas, pas en français).



HISTOIRE & ARTISTE: THE WOODROW WILSON SOVINE STORY

(2^{ème}Partie)

Nous continuons la biographie en Red Sovine en précisant que la particularité de ce chanteur est l'aspect narratif de ses chansons.



Par exemple à travers une de ses chansons "Little Rosa" en 1956. Le thème de cette chanson relate l'histoire vraie d'une petite émigrée italienne, qui fut tuée par un train, dans la ville de Charleston. Red Sovine était jeune à cette époque et composa ce texte à la mémoire de cette enfant.

Sa voix de baryton se prête merveilleusement aux narrations, qui deviennent par lui, émouvantes.

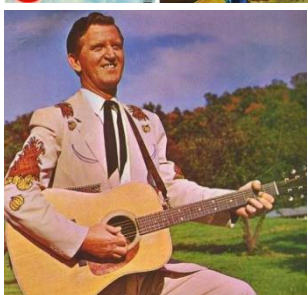


(Chanté)

Un petit nez retroussé, deux joues comme une rose
Si doux de la tête aux pieds, cette petite fille à moi

(Parlé) extrait

J'étais allé visiter la tombe de la mienne. Et alors que je marchais dans le cimetière, j'ai remarqué cet homme agenouillé près de la tombe d'un enfant. Et alors que je commençais à passer, j'ai remarqué qu'il avait une grande rose rouge à la main et des larmes coulaient sur ses joues. Je m'approche, pose une main sur son épaule et commence à lui parler... ect...



On écoute [Little Rosa](#)

La production de Sovine pour "Starday Records" au milieu des années 60 a prouvé que ses chansons à caractère sentimental, voire légèrement exagérées, sur les conducteurs de camions, étaient sa spécialité.

Retenons de Red Sovine sa façon si particulière de "réciter" les paroles de ses chansons de routiers.

Écoutons la chanson **Teddy Bear (1)**



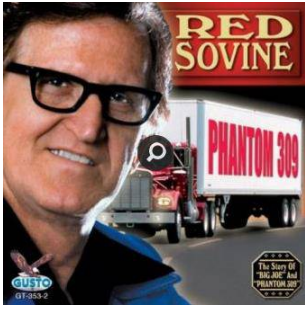
par Jacques Houdeaux



puis un extrait par Red Sovine

Ce fut l'un des rares chanteurs de Country traditionnelle à interpréter un nombre conséquent de textes, souvent for tristes, relatant les épisodes particuliers de la vie Américaine.

Il a d'ailleurs lui-même vécu quelques "coups durs" qu'il relate dans ses chansons (accidents multiples de voiture et de camion, souvent graves pour lui et les siens, le dernier lui étant fatal). Red est considéré à juste titre comme le porte parole des "Truck Drivers", ces conducteurs de camions géants, dont la mentalité est unique.



Voici quelques extraits de l'un des textes que Red a écrit en l'honneur de ceux-ci :

“ Joe perdit le contrôle en dérapant. Il préféra donner sa vie plutôt que de provoquer la moindre blessure à l'enfant qui traversait la chaussée imprudemment . Et c'est à ce carrefour qu'advint la fin du voyage pour Big Joe et son camion Phantome 309.

Maintenant, chaque fois que nous empruntons cette route, nous les camionneurs, avons une pensée émue pour lui !

Apportez-nous un autre verre patron, et buvons au souvenir de Big Joe et son Phantom 309”.



Etre célèbre dans ce milieu de “Chevaliers des temps modernes” lui suffisait, et Red vivait paisiblement avec sa femme et ses enfants, à l'écart d'un succès national qu'il méritait pourtant amplement.

Il parcourait tous les ans des milliers de miles avec son car Volkswagen et ses musiciens sur les routes U.S. , effectuant également de nombreuses tournées au Canada.

Son passage en 1966, dans les bases américaines d'Allemagne avec le groupe anglais “ The Hillsiders”, fut mémorable. Notamment à Francfort, où, après avoir chanté [Little Rosa](#), le public lui fit une ovation qui dura 20 minutes.

Le 10 mars 1975, il participe au 7^{ème} International festival of Country Music, au Wembley Stadium de Londres. Les 15 000 fans présents lui firent un véritable triomphe.

Après sa prestation, je pus en présence de quelques amis, m'entretenir avec cet homme simple, dont la gentillesse fut exceptionnelle.

Mervyn Conn, le manager du festival, lui renouvela pour 1976, un engagement qu'il honora. Mais Red plus tard, refusa d'autres propositions de celui-ci, car sa dignité lui interdisait d'être exploité.

(1)En 1976, à 58 ans, il enregistra un texte magnifique **Teddy Bear**. Ce single se vendit à plusieurs millions d'exemplaires, rendant Red Sovine célèbre dans tous les pays anglophones. De nombreuses versions, de plus ou moins bon goût, en furent faites.

Il était encore pourtant surpris lorsque le public, en plein tour de chant lui réclamait encore ce titre. Alors ne pouvant refuser, après l'introduction de la Steel Guitar, Red commençait à égrener : “I was ridin' on the out skirts of little southern town” to reach my destination before the sun went down”.

A cet instant, toute la salle écoutait émue, et vers la fin de cette narration, Red mettait dans sa voix une infinie tristesse pour dire : “ I'll sign off now, before I start to cry...May God ride with you... 10 – 4 and good bye ! “ Les applaudissements qui s'en suivirent furent interminables. Ce succès, même si Red en était conscient, ne le transforma point. Il continua son chemin, Avec quelques autres, Dave Dudley, Dick Curles et Red Simpson, il réussit à rendre la dignité à ces “ Truck Drivers ” et même plus, il a créé une légende des temps modernes sur ces Chevaliers des Highways...Lui-même en était un assurément.

28 Albums, 15 Compilations et plus de 30 singles sont à porter à l'actif de Red Sovine.



Red Sovine était marié à Norma Searls, décédée en 1976 à l'âge de 57 ans. Ensemble, ils eurent trois fils, William, Michael, Roger, et une fille, Janet.

Le 4 avril 1980, Red Sovine est victime d'une attaque cardiaque alors qu'il conduisait son véhicule Ford Econoline 150 de 1979, à proximité de l'intersection de Battery Ln et de Lealand Ln dans le sud de Nashville. Son véhicule heurta celui de Edgar Primm, également âgé de 25 ans, avant de s'immobiliser contre un arbre près de l'intersection. L'accident s'est produit à quelques kilomètres du domicile de Sovine sur Stillwood Drive.

Red, qui était vivant mais inconscient à l'arrivée des ambulanciers, a été emmené à l'hôpital St. Thomas et a été déclaré mort à 11h47, peu de temps après son arrivée, selon une autopsie préliminaire.

Pendant de nombreuses années après sa mort, sa plus grande collection de tubes (*The Best of Red Sovine*) a été annoncée à la télévision, exposant sa musique à une nouvelle génération de fans.



Red Sovine

4 Avr 1980 âgé de 62 ans

Inhumation Woodlawn Memorial Park and Mausoleum
Nashville, Davidson County, Tennessee,



La maison de Red sur Stillwood Drive à Nashville



RENCONTRE AVEC André KOHLER

Après avoir évoqué le nouvel album des **Texas Sidestep** dans notre numéro précédent nous avons souhaité interroger André Kohler, fondateur de cette formation alsacienne doyenne de la scène country française, sur la situation actuelle de la musique country dans notre pays, et notamment par rapport à la danse. Voici son ressenti lié rapport à son vécu de musicien professionnel.

CWB : « *André, dans le monde country et line dance, quelles sont tes constatations, tes expériences, ou tes impressions sur l'évolution de la musique country, et du choix des musiques dansées dans le milieu dit « Country » en France ?*

André :

Cher CWB, chers lecteurs,



*Avec **Texas SideStep**, nous avons toujours été proches des danseurs et on évolue avec ce milieu depuis 25 ans maintenant.*

Je précise que mes débuts dans la musique country sont encore antérieurs à cette formation, car j'ai créé mon premier groupe country en 1985 ! Et donc, lors de mes débuts dans la country, il y a bientôt 35 ans, la danse country n'existait tout simplement pas en France. Il existait déjà une scène country, et quelques groupes de haut niveau proposaient alors leurs services et assuraient quelques festivals et concerts à cette époque.

De mon côté j'avais repéré cette musique car elle est arrivée chez nous par l'Allemagne où les radios nationales (qu'on captait chez nous) passaient aussi de la musique country.

Je ne m'étendrai pas sur les détails ici; le sujet étant plutôt la danse.

D'abord nous avons proposé des concerts avec mes premières formations. Mais bon, autant dire que ça n'intéressait pas grand monde à cette époque. Difficile de se placer, car cette musique était assez méconnue dans le monde populaire en France.

Donc par faute d'opportunités de se produire, il était difficile de garder des musiciens. D'où le fait qu'il a fallu s'y prendre avec patience, et qu'il était difficile de garder un groupe...

Autour des années 90, est apparu le premier club de danse country en France, ce type de danse est alors arrivée en France par l'Allemagne. Car les américains stationnés dans les bases militaires américaines employaient dans leurs bases allemandes du personnel civil recruté en France, et plus précisément d'Alsace. Evidemment, ces Alsaciens faisaient donc aussi la fête avec les Américains, et au fil des années, ils ont ainsi appris leurs danses et ont décidé de les faire connaître chez nous en fondant le premier country club en France.

Ces clubs se sont ensuite multipliés à partir du premier, comme ça se fait encore aujourd'hui. Les gens issus des clubs ont envie de créer leur propre club.

Voici pour cette partie, et l'introduction vers la danse country.

A partir de là, en Alsace, après quelques années, nous avons quelques dizaines de clubs, et les orchestres country ont ainsi pu se développer, se produire.

*Mais la danse était tout autre chose !
On dansait uniquement les vraies
danses populaires américaines et
uniquement en couple ! Pas de line
dance !*

*Ces choses ont ensuite évolué avec les
années, car en Europe la danse
country s'est développée partout.*



*Ce qui a été pour moi aussi l'opportunité de proposer nos concerts ; mis à part quelques concerts d'animations pour les villes ou le téléthon ou autres fêtes de la musique, nous avons profité de ce nouveau créneau qu'était celui des bals country.
On constatera que déjà à ce moment-là les clubs de danse ont permis aux groupes d'exister, puis de durer, et de se produire régulièrement.*

Par la suite, la danse en couple a été de plus en plus remplacée par la danse en ligne. Avant tout, c'était par manque de partenaires masculins ! Eh oui ! Pour les danses en ligne, pas besoin de chercher un partenaire.

Les chorégraphes ont ensuite fait leur apparition un peu partout, chorégraphiant ainsi les musiques country, et remplaçant de fait les danses traditionnelles par de nouvelles chorégraphies en couple, puis peu à peu par la danse en ligne.

D'ailleurs je dois dire que les américains eux-mêmes auraient été surpris de ce que l'on appelait « danse country » ici en France ou en Europe ! C'est devenu un produit fabriqué ici, et purement Européen, bien loin de ce que dansaient les texans dans leurs saloons le samedi soir !!

Les concours sont arrivés également, et comme toujours, dans la compétition, on essaye des choses, on innove, on pense qu'il faut être avant-gardiste pour réussir à se faire remarquer, à se démarquer...

C'est à ce moment que des danses sont également proposées sur des musiques non country... le début des grands débats autour de ce sujet. « Country, pas country ». ?

Au-delà de la musique, je tiens également à soulever le fait que la gestuelle actuelle proposée par bon nombre de chorégraphes, est bien plus proche des danses de salon que de la country. Et au fond, les racines de cette danse folklorique s'estompent de plus en plus.

P*our répondre enfin à la question de ce que la danse aurait ramené dans la country « française », je dirai que la danse a apporté de bonnes et de moins bonnes choses. D'ailleurs il est rare qu'une évolution n'apporte que du bien. Mais mon constat réel, à travers ces 30 ou 40 années de country en France est que, si l'on soustrait le danseur du paysage country français, il ne restera plus grand chose, et pour ceci il suffit de voir ce que sont devenus les grands festivals de l'époque, dédiés uniquement à la musique country. Il y aura toujours l'exception à la règle, mais l'engouement pour la musique country s'est apaisé en France depuis une quinzaine d'années, et la danse a pris le relais, elle n'a pas « tué la country » comme certains voudraient bien le faire croire.*

Les danseurs n'ont pas chassé les mélomanes, ils se sont évanouis d'eux-mêmes après quelques décennies, tout simplement car la country music n'attirait plus les nouvelles générations.

Le phénomène de mode autour de la musique country n'a pas été éternel ici, il a touché une grosse génération... Il faut toujours se souvenir que la country n'est pas notre culture, c'est ce que l'on appelle « une niche » réservée aux connaisseurs et aux adeptes. Nous avons notre propre culture en France, et d'ailleurs nos médias (radios et TV généralistes) n'ont jamais fait la promotion sérieuse de la culture américaine. Et quand ça, arrive, c'est plutôt pour nous présenter quelque chose de comique, de risible et de dévalorisant.

Au sujet de l'évolution des musiques dansées :

Après l'époque des danses country traditionnelles, avec l'apparition de tous ces chorégraphes, et quand on a commencé à danser sur du « non country », on pouvait penser que la danse puiserait dans des musiques complètement hors sujet et que la country music deviendrait bientôt obsolète. Tout fan des Etats Unis ou artiste country se demandait alors où on irait ainsi.



Mais avec du recul, et une dizaine ou quinzaine d'années après certaines dérives de la danse country dans des musiques hors country, je dois dire que les choses sont restées assez stables. Il n'y a pas eu ce BOOM tant redouté vers les musiques non country.

Les choses se sont faites en douceur, et par exemple, lors d'un bal animé par Texas Sidestep, l'on danse sur nos musiques à 90% country / new country, et lors des pauses, il y a des moments pour danser sur d'autres sonorités. C'est ainsi que lors d'un bal, l'on répond à la diversité et aux goûts de chacun.

Bien sûr de la musique non country, il y en a !! Mais je dois dire qu'avec mon groupe qui a sillonné les bals et festivals durant 25 années, avec plus de 2000 concerts à notre actif, et très proches des danseurs en France, nous avons gardé toutefois notre âme et nous produisons un répertoire intéressant et diversifié, dédié au monde de la country, actualisé, mais également parsemé de beaux titres country de l'ancienne époque.



Et ce sont des titres que nous ont apportés les danseurs. Bien sûr on ne danse plus sur « Folsom Prison Blues », ou sur « Orange Blossom Special », mais les danses s'appuient maintenant sur des musiques très variées : on trouve des danses actuelles dansées sur la musique country, rock, country-rock, country-pop, folk, carrément pop, et donc aussi « hors country », selon le chorégraphe qui aura écrit la danse et choisi sa musique.

Mais au fond, parmi les milliers de danses proposées ou dansées, il y a assez de choix pour un orchestre, pour se faire plaisir. Par exemple un titre pop comme « Perfect » d'Ed Sheeran, ou « Mavin Gaye », mais qui ont au fond, tout puisé dans les années 60/70 !! Notre but est de proposer toujours de belles musiques qui ont une âme, et que nous interprétons avec plaisir et passion ! Et c'est ce que nous faisons. Il suffit de rester authentique, nous ne sommes pas un Juke box.

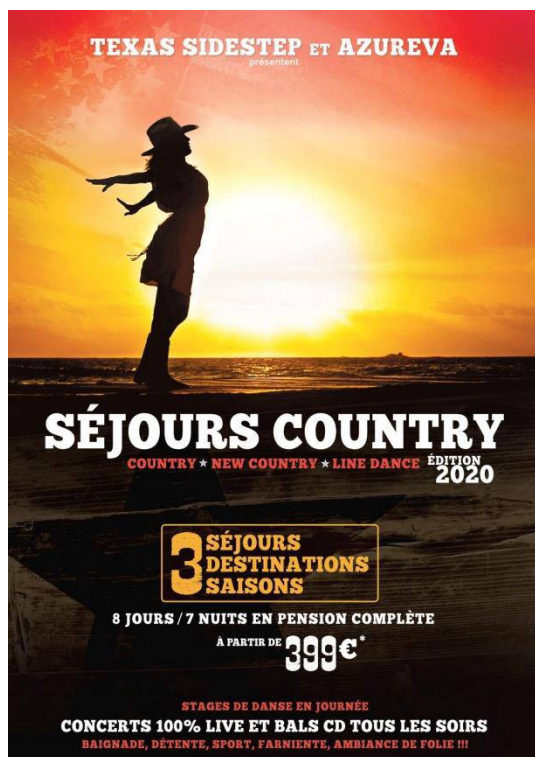
On choisit nos musiques librement, et on laisse la musique électronique à d'autres. Notre passion c'est de proposer une musique diversifiée, parmi les musiques intéressantes du moment et du passé, sortant parfois d'anciens tubes, apportés ...par les danseurs eux-mêmes !!!



Oui, il y en a plein : « Little yellow blanket », « Wagon Wheel », « Golden Ring », « Wayfaring Stranger », « Where corn don't grow », « Old and Grey », « Bad case of loving you », « Footloose », « Seminole wind », « Dixieland delight »... ma liste est interminable !

Bref de sacrées belles musiques et dans le style 100% country. Et toutes ces musiques parfois oubliées, ont refait surface grâce à la danse. S'y rajoutent aussi beaucoup de titres actuels, plus modernes, ou plus pop, initiés par les artistes comme : Keith Urban, Brad Paisley, Lady

Antebellum, Zac Brown Band qui ont été quelques-uns des nouveaux artistes de cette génération. La danse fait connaître de nombreux artistes : beaucoup de jeunes artistes ont été découverts ici grâce au fait que l'on danse sur leurs musiques ; toutes ces nouvelles stars qu'on a vues émerger ces dernières années... ! Oui, c'est bien normal aussi, et ça permet de renouveler pour ne pas tomber dans l'ennui, et je dois dire qu'au fil des années j'avais moi-même besoin de nouvelles sonorités, de nouveaux rythmes, de nouvelles voix, pour ne pas me lasser.



Bref, avec tout ceci on couvre déjà au moins 90% du répertoire que nous proposons avec mes musiciens, donc de quoi se faire vraiment plaisir. Le reste pouvant surfer avec la pop, l'irlandais, le rock, etc... Mais il n'y a pas de quoi se sauver, nous choisissons toujours de belles musiques, intéressantes à produire pour nous les musiciens (je veux dire les vrais artistes (artisans ?) qui ne se contentent pas de bandes playback ou de bandes karaoké !). Mais ceci est encore un autre débat !

En conclusion, je dois dire que nous, les TEXAS SIDESTEP, nous trouvons notre bonheur à l'occasion de chacun de nos concerts, ainsi que la joie de vivre de notre passion et de la musique qu'on aime ! Mais au-delà, nous avons une vraie complicité avec notre public de danseurs avec qui nous échangeons tout au long de nos concerts.

Il faut savoir le dire : sans la danse, nous ne serions plus là pour en parler. Mais je tiens à préciser que nous n'avons pas saisi la danse au vol, pour prendre un « marché » ! Nous avons grandi avec la danse country dès la naissance de TEXAS SIDESTEP et depuis l'arrivée de la danse en France. C'est ce qui nous permet une vraie et sincère complicité avec notre public.



Christelle et André Kohler

Nous verrons ce que les années à venir nous apporteront. Je dois dire qu'avec et pour notre fan club, j'organise beaucoup de séjours et stages de danse depuis une quinzaine d'années, nous avons d'ailleurs créé et lancé ce « concept » qui était alors unique, et nous sommes très proches de la danse lors de chacune de ces semaines : je constate qu'une bonne partie des danseurs me demandent des chorégraphes COUNTRY, car au fond, ces mélodies et ces sonorités font partie de ce qui est devenu leur folklore !

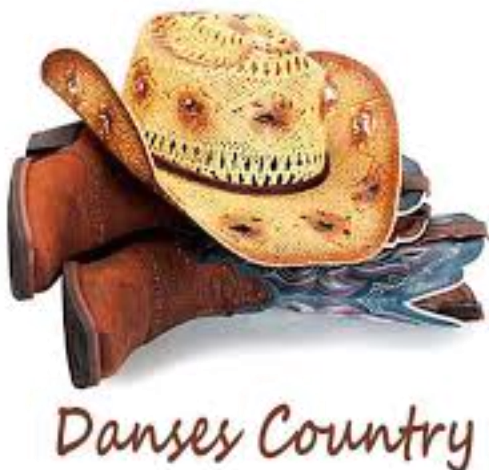
Alors tout ne va pas si mal que ça, n'est-ce pas ?

Cette interview trouvera probablement d'autres avis, par exemple pour les puristes, mais en tant qu'artiste country « ouvert », et avec mes 35 années passées avec notre public country, ce sont des conclusions basées sur des faits réels et avérés.

Par ailleurs, ce résumé n'engage que moi, c'est mon analyse personnelle issue de mon long parcours et de notre implication dans le paysage country français.

Je terminerai en souhaitant à toutes et à tous une belle année 2020, riche en musique, en danse ; que chacun vive sa passion à sa façon, il n'y a pas de règle. Juste celle de la tolérance et du partage.

André KOHLER



FAISONS CONNAISSANCE : ANIMATEUR - EMISSIONS – RADIO



Désignation radio : Lyon 1ère

Ville : Lyon - France

Pour l'écoute du **Saloon** :

www.lyonpremiere.fr

Spécificité format horaire :

Plage de Diffusion Tous les dimanches soir de 20h à 22h, sauf en août.

Plateforme support : à savoir : Fonctionnement autonome ou émissions incluses dans le cadre d'une radio généraliste ?

Diffusion sur Fm et ou Internet : Radio Lyon 1ère 90.20 FM en couronne lyonnaise.

Titre de ou des Emissions : **ROCKIN' BOY SALOON**

Spécificité de la radio ou de l'émission : Programmes liés à la Country Music.

L'Animateur qui produit l'émission : **Jacques Dufour**

Quelques mots

Le Saloon va fêter ses 32 ans en 2020. La 1320 ème édition a eu lieu en octobre 2019.

Pourquoi Rockin' ? Au début en 1988 le Saloon programmait beaucoup de rock and roll (Cochran, Perkins, Gene Vincent...). Au fil des saisons il est devenu définitivement country, souvent, même avec des musiciens qui venaient jouer live pour les anniversaires comme Mary Dazzler, Vicky Layne, Christian Labonne, Bobbie Michot, etc.. Le Saloon programme les artistes majors en alternance avec les indépendants (beaucoup de Texans), les européens et les artistes français. La programmation générale se focalise sur les productions récentes. La séquence finale du Vieux Magasin de Curiosité consiste à dépoussiérer les vinyles des années 60,70 et 80.

On annonce les soirées concerts autour de Lyon et on assure la promo des festivals français (+ Gstaad). Les styles abordés sont classiques, du Honky tonk au bluegrass, avec le country-rock, le western swing, la new country (mais pas la pop !). Parmi les artistes les plus programmés dans



l'histoire du Saloon : Dolly Parton, Randy Travis, Alan Jackson, Garth Brooks, Ricky Skaggs, Willie Nelson, Mark Chesnutt... et finalement beaucoup d'autres ! Le tout dans la bonne humeur. La programmation est faite dans la cabane au fond du jardin et le montage est réalisé à domicile avec mon metteur en son Bernard.

Alors à dimanche avec quelques nouveautés...



UNE CHOREGRAPHE , UNE DANSE – UN ARTISTE, UNE CHANSON



Didier Beaumont

Il vient de sortir le single **Bound for Glory**, chanson extraite d'un album de Bruno le Grizzly sur lequel Didier a écrit deux chansons, à savoir :

Montse, Montse

Bound for Glory



Chorégraphie
(Clic sur logo)



Ecoute la chanson

Présidente de l'association "Dance With Me" sise à St Rémy de Provence, **Marie Claude Gil**, fan inconditionnelle de Freddy Powers, a commencé à apprendre la danse en ligne en 2003. En 2007 elle crée son association à laquelle elle se consacre, animant et créant des chorégraphies joyeuses. Elle se forme, obtient un diplôme par la National Teachers Association. Sa 23^{ème} chorégraphie "The Final Test" est écrite sur une chanson et musique d'une artiste Australienne : Jayne Denham Cette chorégraphie obtient une bonne visibilité car la notoriété de cette artiste grandit dans le domaine de la country music. Il en est de même de Marie Claude; elle anime des Workshops à Barcelone en 2012, obtient le "Country d'Or" de la meilleure animatrice. Elle participe à des événements danse sur Nashville en 2015. 2017: Marie Claude intervient dans l'Etat de New-York, reçue par des chorégraphes américains; l'expérience sera renouvelée jusqu'à ce jour.

Quand elle ne dirige pas une formation de danse en ligne, Marie Claude n'est jamais bien loin de la Country Music. Elle est invitée en tant que DJ et anime des soirées dansantes. Elle vient d'écrire la Chorégraphie "**Bound for Glory**" qui porte le nom de la chanson écrite par Didier Beaumont.

CHRONIQUE D' ALBUMS - LARRY LACOSTE & SPIRIT OF MEMPHIS

Southwest Bound – Larry Sings Rock Blues and Country Classics

Larry Lacoste a eu la chance rare d'avoir été initié aux musiques américaines par son père Peter qui non seulement était fan de blues, rock and roll et country mais pratiquait ces styles avec son groupe dans l'est de la France. Autant dire que comme Obélix, Larry est tombé très jeune dans la marmite des musiques roots du nouveau monde. Il a généreusement été abreuvé par les trois mamelles de ces musiques mais aussi par une quatrième aussi importante pour lui, la mamelle Elvis que l'artiste qui réside en

Normandie apprécie sur toutes ses périodes, du rockabilly des années 50 jusqu'aux années 70. Habituellement Larry Lacoste se produit sur scène avec son groupe Spirit Of Memphis (un nom qui veut dire beaucoup de choses !) mais concernant ces enregistrements qu'il a sorti cet été, il a choisi de s'exprimer seul en jouant de tous les instruments sur *Southwest Bound*. Pour Larry Sings il reçoit le soutien de Bridget à la basse et Franck à la batterie.



Southwest Bound n'offre pas de titres typiquement country mis à part le standard *Ghost Riders In The Sky* que Johnny Cash avait repris et *Early Morning Rain* de Gordon Lightfoot. Elvis est bien présent avec *That's All Right* et *Are You Lonesome Tonight*. Larry nous présente ses versions des très connus *If I Were A Carpenter*, *Everybody's Talking* (Macadam Cowboy) et *The Fool* (Sanford Clark/Lee Hazlewood). *Wichita Lineman* de Glen Campbell est plus variété que country. *In The Country* est un original. *Spanish Eyes*, crée par Carlie Rich, fût un succès par Willie Nelson associé à Julio Iglesias. L'album se referme par un instrumental très 60's, *The Endless Summer*.

Larry Sings propose douze titres dont les trois quarts (et peut-être bien tous !) sont rattachés à Elvis comme *Burning Love*, *Mystery Train*, *Suspicious Minds*, *Love Me*, *Polk Salad Annie*... La country est présente avec *I'm So Lonesome I Could Cry* et *Chuck Berry* avec *Johnny B Good*. Ce qui est à souligner c'est que Larry reste fidèle à tous ces grands classiques dans son interprétation mais

sans le désir de vouloir imiter le vocal de l'original. Ceci est tout à son honneur car des copies conformes n'auraient été d'aucun intérêt. Ces deux albums constituent d'excellents souvenirs pour tous ceux qui auront vu ce sympathique artiste sur scène.



RED CABBAGE – INTERVIEW



Antoine Julé Chris Veronne Eric Lebeau



Red Cabbage est né de la rencontre de trois musiciens passionnés de musique américaine. Après avoir joué dans diverses formations blues, country ou rockabilly, ils se retrouvent autour d'un style musical, un mix entre Country et Bluegrass.

 *Red Cabbage groupe de Country Folk et Bluegrass music (Loire atlantique. France).*



Leurs influences vont de Hank Williams Family à Johnny Cash jusqu'aux artistes actuels reprenant des standards du Rock et du Bluegrass.

Trois années actives concrétisées par 2 albums, clips vidéo et plus de 100 concerts.

Avec Red Cabbage, c'est toujours la bonne humeur et l'envie de partager leur musique.

Marie Jo pour le **CWB** : Bonjour Eric, peux-tu présenter le Band Red Cabbage ?

Eric : Le band se compose de trois membres :

- Antoine qui joue de la guitare électrique, du dobro, du banjo et fait les chœurs
- Chris qui est le chanteur et qui joue de la guitare acoustique
- Et moi Eric à la contrebasse et aux chœurs

CWB: Qui est à l'origine de la création et pourquoi ce nom de "Red Cabbage"?

Eric : A l'origine c'est ma rencontre avec Chris qui a tout déclenché. Depuis un moment je voulais monter un trio comme celui-ci et quand on a commencé à jouer ensemble, la sensation d'avoir trouvé une bonne formule est vite arrivée.

Pour le nom, pendant les premiers mois de répétitions et sans se le dire, on amenait tous les deux du chou rouge dans nos repas du midi. Du coup on a trouvé que cela sonnait bien et qu'il y avait une originalité dans le nom **Red Cabbage**.

Chris : Oui, il y a un côté Redneck qui nous a tout de suite plu !

CWB : Comment s'est composé le Band ?

Eric : Antoine est arrivé un an après cette première répétition pour l'enregistrement de notre premier EP « Lookin' Rosy ». Depuis on a beaucoup travaillé pour arriver à exploiter au maximum les possibilités musicales de chacun notamment avec Antoine on s'est mis aux chœurs (avec des moments de grandes solitudes...), et on continue à avancer dans cette direction.

Chris : Oui, après quelques balbutiements et une première collaboration avec un autre musicien, nous avons commencé à trouver une direction plus basée sur les arrangements. Le fait qu'Antoine nous ait rejoints nous a beaucoup boosté !

CWB : Avez-vous des anecdotes intéressantes sur la manière dont les fans ont été marqués par votre musique ?

Eric : Le plus surprenant, ce sont les personnes qui ont vu notre premier clip (Born to be Wild) et qui du coup nous interpellent pour nous dire qu'ils ont passé un bon moment à rire de nos bêtises..... Surtout sur les poneys....

Antoine : Des bêtises qui m'ont valu une chute en trottinette imprévue et très bien visible dans le clip, avec une fracture de l'orteil à la clé. On ne peut pas faire plus réaliste...

 Premium^{FR} **Born to Wild**

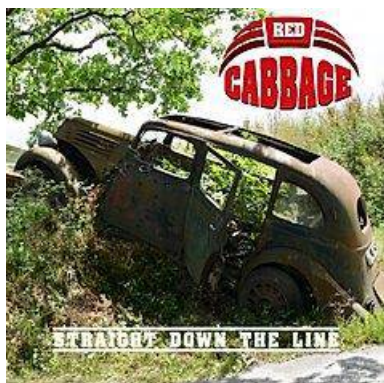
CWB : Qui vous inspire musicalement et quelle est l'origine de vos racines musicales ?

Eric : La musique country est très vaste et du coup, on aime vraiment beaucoup de grands artistes. Disons que pour Red Cabbage, je citerai : Johnny Cash des débuts pour le son et le groove de son trio magique, Hank Williams III pour son énergie et ses mélodies tellement modernes et ancrées dans l'histoire de la Country et enfin Hayssed Dixie les précurseurs du détournement de morceaux pop rock en Bluegrass.

Chris : Idem en ce qui concerne Johnny Cash.....La voix de "Hank the Third" m'a vraiment intrigué au départ puis je me suis aperçu que je devais m'approprier ces morceaux . J'aime particulièrement le travail qu'a fait Chris Stapleton avec les "Steel Drivers" et bien sûr les incontournables Steve 'n' Seagulls.

Antoine : Sans être original, les trois maîtres des instruments que je joue (guitare, banjo, dobro) sont Albert Lee, Earl Scruggs et Josh Graves. Mais j'adore aussi la façon d'écrire de Bob Wayne et Hank III, des rebelles bourrés de talent qui n'hésitent pas à sortir des frontières.

Les albums



CWB: *Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir artistes ?*

Eric : *Grande question... J'ai presque envie de dire qu'un jour je me suis réveillé et je me suis dit : "C'est ce que je veux faire dans la vie". Cela peut paraître facile mais au final c'est ce qui s'est passé ; j'ai commencé à faire de la musique avec des potes et j'ai tellement aimé ça que j'ai voulu aller plus loin et encore plus loin et maintenant c'est mon métier depuis un certain nombre d'années...*

Chris : *Je peux dire sans aucune hésitation, le jour de la mort d'Elvis. J'étais ado et je ne connaissais rien du personnage et encore moins sa musique mais qu'un seul homme puisse créer une telle émotion au niveau mondial...Bref, j'ai passé la nuit à écouter le King...la suite vous la connaissez.*

Antoine: *J'ai tout le temps envie de jouer, d'écouter des disques, d'aller au concert . C'est ma vie et le fait d'être musicien, de créer et d'être sur scène est une évidence. Mais pour être honnête, quand j'étais petit je trouvais que les guitaristes avaient l'air trop cool !*



 **Premium Trail of tears Red Cabbage**

CWB: *Que pensez-vous de la scène musicale d'aujourd'hui par rapport à votre vécu, comment envisagez-vous l'avenir ?*

Eric: *Je ne vois pas une grande différence avec ce que je vis depuis 20 ans. J'ai toujours joué avec des groupes de musiques en dehors des circuits de l'industrie musicale et j'ai toujours entendu de la musique de mauvaise qualité mise en avant. La seule vraie différence c'est que les ventes de disques ne rapportant plus assez d'argent, les montants des cachets des stars dépassent l'entendement et il y a de moins en moins de moyens pour payer correctement les autres et le prix des places de concert devient délirant. L'avenir ? Continuer comme nous le faisons avec les Red en trouvant l'équilibre entre respect de nos choix artistiques et les obligations du métier.*

CWB: *Que feriez-vous si vous pouviez changer quelque chose à propos de l'industrie de la musique ?*

Eric : *Je lancerais une grande campagne de publicité pour la musique country avec comme tête d'affiche un groupe qui monte : Red Cabbage...*

Chris : Moi je ferais plus de reprises de Pascal Obispo voire même plus fort Patrick Briel.....hi hi hi....

Antoine : Je remettrais plus de concerts et d'émissions musicales de qualité à la télé, et je rendrais le solo de banjo obligatoire dans les chansons de Rap !

CWB : J'adore votre humour 😊 En tant qu'artistes, vous avez beaucoup de tâches à accomplir telles que l'enregistrement, les tournées, la composition, la promotion; quelle est celle que vous préférez ?

Eric : De mon côté, c'est un ensemble; je m'ennuie assez vite dans une activité et j'ai donc besoin de varier les plaisirs, mais la création reste le plus passionnant quelle que soit sa forme (audio, vidéo, écrite...)

Chris : Notre collaboration est bien rodée maintenant...alors je pourrais dire: la composition, mais rien ne vaut la scène !

Antoine : J'adore apprendre avec mes instruments, je ne m'en lasse jamais.

CWB : Comment décririez-vous la musique que vous jouez à quelqu'un qui ne vous a jamais vus ou entendus ?

Eric : Je dirais : "Country Americana" pour les références musicales avec des détournements de morceaux pop rock dans ce style.

CWB : Comment s'est passée 2019 pour le band ? Quels ont été les moments forts ?

Eric : 2019 est une année de travail assez intense pour nous mais je dirais qu'il y a trois périodes qui ressortent. Nous avons sorti un nouvel album avec des reprises country, des morceaux détournés et pour la première fois des compositions originales. Ensuite nous avons fait pas moins de 40 concerts dont Mirande, Farwest Lyonnais, Hérépian, St Viaud. On doit en être à 10 000 km. Et le dernier moment a été le tournage de notre dernier clip.

CWB : Y a-t-il un endroit, une scène où vous n'avez pas joué et que vous aimeriez faire ?

Eric : Oui il y en a plein surtout celles où nous ne sommes pas encore allés 😊. J'aime l'ambiance des festivals, du coup j'aimerais vraiment que nous puissions en faire plus souvent.

Chris : Le Grand Ole Opry.....Non je blague mais les States du sud..... Se confronter et retourner aux racines.

CWB : Que peuvent découvrir vos fans quand ils vous voient en concert ?

Eric : De la bonne humeur, des beaux mecs (Je rigole bien sûr), et de la bonne musique jouée avec le cœur.

Chris : Il paraît qu'on a un son très agréable !

CWB : Quel est le meilleur compliment que vous avez reçu d'un de vos Fans ?

Eric : "J'adore ce que vous faites", avec le sourire qui dit tout le plaisir partagé.

Chris : Tu chantes mieux que sur le CD....hi hi hi

Antoine : Sans être vraiment un compliment, c'est quand le public chante une composition avec nous, c'est une super sensation.



On écoute *Mask*, chanson extraite de l'album *Straight Down the Line*, sorti en Septembre 2019.

CWB: Quel message voulez-vous envoyer à vos fans ?

Eric: Venez nous voir en concert. On aime ça plus que tout !

Antoine: Merci de vous déplacer et de faire vivre la musique live. On vous adore.

Chris: Que notre musique vous fasse encore et toujours vibrer....c'est la plus grande des récompenses !



CWB: Quel a été votre plus grand défi dans le secteur de la musique ?

Eric: Chanter les chœurs derrière Chris, je ne m'en remets toujours pas d'y arriver.

Chris: Essayer de me mettre au niveau musical de mes 2 compères....Y'a encore du boulot !!!

Antoine: Rendre fiers mes parents.

CWB: Vous venez de sortir l'album *Straight Down the Line*, est-ce un premier album ? Est-il fait de compositions ou de reprises ?

Eric : "Straight down the line" est le second que nous avons réalisé. Il y a 4 compositions, 4 reprises improbables en country et 2 reprises plus traditionnelles country.

Antoine: Et des amis venus faire de magnifiques apparitions : Cécilia Rollin, Harmony Raimbault et Alain Vazart.

CWB : Avez-vous prévu la sortie d'autres albums, de singles ?

Eric : Nous avons déjà beaucoup travaillé pour ce disque, du coup nous allons plus nous orienter vers des clips pour cette année qui vient. Il y en a même un qui vient juste de sortir. Il

suffit d'aller soit sur notre page Facebook soit sur notre chaîne YouTube (Red cabbage country). Après, on aime bien réserver des surprises.

CWB : Merci pour ces instants passés en votre compagnie



 YouTube^{FR} *Chaine de Red Cabbage*



Tel : 0615684434



A l'attention des artistes : pour nous informer de votre actualité, pour nous communiquer vos dates de concerts, pour nous faire parvenir les photos de vos formations, contactez
Jacques : rockinboysaloon@free.fr





HISTOIRES & AVENTURES : Tom SMITH



Une rubrique de **l'Oncle Jack**.

Jacques SALVAIGO nous offre les histoires liées à l'Amérique, (Il était une fois).

6 mois à New York, 2 années dans l'Oklahoma à une portée de flèche des indiens Cherokee et à 6 pieds d'une balle de Colt 45 puis c'est le retour

en France. La tête remplie de souvenirs, Jack décide de les raconter après avoir croisé sur radio Centuries à Salon de Provence un autre fondu des U.S comme lui.



SOLEIL FM en pays d'Arles -13 -(France), la radio à mettre entre toutes les oreilles" sur le **96.3**.

Oncle Jack produit sur Soleil FM, chaque mercredi, l'émission "**Jack In the Box**", de la country, du Rock, du Swing, à tous les étages de 18h30 à 20h, rediffusée le vendredi à 4h30 et le samedi à 20h30.

Oncle Jack

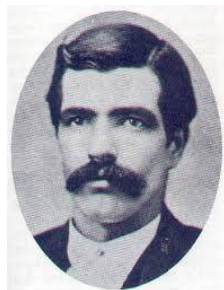


Il bivouaquera 11 années sur radio Oxygène (Istres). Puis il déplacera son chariot vers l'ouest à Saint Martin de Crau sur **Soleil FM** où depuis 16 ans les "petits bisons" de Camargue lui sont fidèles.

Country, Rockab, Honky-tonk etc.... Il dévore tout sans modération, il sera même président du club de danse "les Rebel's Boots" à Miramas. C'est lui, c'est l'oncle Jack plus connu sous le nom de: "**Jack In The Box**".

Place à l'histoire :

Abilene et le marshal Tom Smith....



Thomas James Smith, également connu sous le nom de Tom "Bear River" Smith, était un homme de loi de l'Ouest américain et brièvement maréchal de la ville du bétail Abilene, dans le Kansas. Il a été tué et presque décapité dans l'exercice de ses fonctions.



Ecoutez l'histoire (Clic sur le logo)



LES NEWS DE NASHVILLE

Les News de Nashville, l'émission vous propose de découvrir le trio Américain dénommé **"Royal South"**.



Glen Mitchell – Sarah Beth – Vickie Vaughn

Cette nouvelle formation basée à Nashville, est composée de 3 artistes absolument complets. Sara Beth, Glen Mitchell et Vickie Vaughn. Leur musique est un mix d'influences country et bluegrass ; un savant mélange de sonorités acoustiques et modernes avec des harmonies vocales incroyables ! Le tout réalisé sous la tutelle d'un producteur de haut rang, puisqu'il s'agit de l'homme qui a produit les Dixie Chicks, Lady Antebellum, Martina McBride, The Band Perry et bien d'autres: Mister Paul Worley. Le nouveau trio "Royal South" est à l'honneur dans Les News de Nashville.



Leur tout premier single, "**Cry, Cry**" sorti en début d'année, a culminé à la première place du classement britannique iTunes Country Charts et à la deuxième place du classement américain iTunes New Country Charts. Royal South est un trio tout à fait original avec 3 Voix en parfaite harmonie et il en va de même pour la musique.



Leur tout nouveau single, est une magnifique chanson intitulée "**Feet**"



On écoute cette chanson :

Au sein de "Royal South", on retrouve Glen, Vickie et Sarah : un trio en parfaite osmose. Glen Mitchell est chanteur, songwriter et musicien. Il est britannique, originaire de Londres et installé à Nashville depuis

2011. En tant que guitariste Glen a accompagné de nombreuses stars country US comme, entr' autres : Darius Rucker, Lonestar et Billy Currington.

Sarah Beth nous vient du Texas et possède un potentiel vocal éblouissant. Vickie Vaughn est une jeune musicienne et chanteuse originaire du Kentucky, issue de la scène Bluegrass, elle a accompagné les stars : Patty Loveless, Ricky Skaggs et beaucoup d'autres. Voilà un nouveau nom à retenir **Royal South**.

THE HENRY GIRLS



The *Henry Girls*, ce sont trois frangines: Karen, Lorna et Joleen McLaughlin. Avec un patronyme comme celui-là, elles ne peuvent être qu'Irlandaises. Ce que l'on découvre d'ailleurs sur scène avec la harpe celtique ainsi que la sonorité dégagée par l'association fiddle-accordéon. Ce n'est pas de la Country-Music me direz-vous ? A mon avis, tout autant que ce que font certains artistes actuellement dans un registre prétendu tel. A ne pas oublier que la musique country tient ses sources en grande partie des immigrants irlandais.

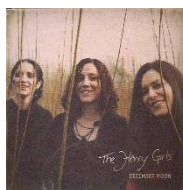
Pour en revenir à ce show, nos trois dames ont effectué une tournée de 15 concerts en Allemagne sous la houlette de Rainer Zellner (Music Contact à Tübingen) et se sont arrêtées ce soir-là, le 11 octobre 2019, au Salmen d'Offenburg, en Forêt Noire. C'est juste de l'autre côté du Rhin.



The Henry Girls, ce sont trois voix tellement belles, harmonieuses et parfaites qu'elles peuvent se permettre une instrumentation très discrète : harpe celtique, fiddle, accordéon, ukulélé et piano. Le premier morceau de leur répertoire était d'ailleurs A capella. Répertoire "Irish, Americana, Folk", avec une petite touche de jazz et une très agréable interprétation de "Boogie Woogie Bugle Boy" à la Andrew Sisters.



Elles ont une expérience musicale d'une dizaine d'années avec parution de pas moins de 6 albums. A Offenburg, nos trois sœurs n'ont pas été trop dépaysées : la météo exécrable leur a rappelé leur belle, verte et... pluvieuse Irlande !



De l'album *December Moon*, sorti le 8 Mars 2013, écoutez : [Rain and Snow](#)



CHRONIQUE D'ALBUMS : **DREAMER**

8^{ème} album pour une chanteuse de country française : un record.



Ex-chanteuse de groupe, **Toly** se produit en solitaire depuis de nombreuses années. Elle est spécialisée dans l'animation des soirées line-dance, étant elle-même danseuse et monitrice. Mais comme elle tient à le préciser elle est surtout fan de country music et chaque année elle se rend avec son conjoint aux Etats-Unis pour assister à l'un des plus grands festivals, le "Country Thunder Arizona".

Nul doute que les douze chansons choisies par Toly doivent avoir été chorégraphiées, aussi les danseurs qui connaissent Toly ne seront pas dépayés. Surtout ceux qui dansent dans les Ardennes, la Champagne, la Lorraine, l'Aisne et la Meuse.



Le répertoire est moderne et Nashvillien : Kelsey Ballerini, Carrie Underwood, Lauren Alaina, Maren Morris, David Nail... On relève cependant aussi les noms de Jo Dee Messina, Rosanne Cash, Wynonna Judd et, plus surprenant, Joey+Rory. Et il y a même une « antiquité », le fameux Golden Ring, n°1 en 1976 pour le duo Tammy Wynette/George Jones.

Je vous avouerai que la majorité des reprises de cet album me sont inconnues par le fait que ma country est plutôt traditionnelle. Du même coup cela évitera les comparaisons avec les versions

d'origine. Les danseurs pratiqueront leurs chorégraphies sur les titres plus pop que country : il n'y en a finalement que quatre. Les amateurs de country se régaleront avec le swing All You Need Is Me (Joey+Rory), les country Champagne Promise (David Nail), Land Of Dreams (Rosanne Cash), Too Strong To Break (Becci Cole), Tell Me Why (Wynonna) et les slows Even God Must Get The Blues (Jo Dee Messina), et l'acoustique Shallow attribué à Lady Gaga & Bradley Cooper, que je découvre.

A noter la seule reprise de Golden Ring qui ne soit pas interprétée en duo à ma connaissance. Cet album va donc plaire à un public large d'autant que tous ces titres sont brillamment interprétés par Toly qui possède un vocal remarquable.





LES MARIOTTI BROTHERS à Vaugneray (69) - Le 26 octobre 2019.

Nous n'étions jamais revenus à la salle des fêtes de Vaugneray depuis qu'elle avait été rénovée ; plus claire, elle semble légèrement plus grande, ce qui, avantage non négligeable, permet à ceux qui ne dansent pas de trouver un coin pour s'asseoir.

Désolé, je n'ai pas retenu le nom de l'animation en première partie; composée d'un Commodore tout de blanc vêtu et de quatre adorables demoiselles en robes fifteen défilant en twistant sur des airs d'une époque où je n'avais pas mal au dos.

Ce qui nous a permis de patienter avant que le groupe vedette ne monte sur la scène.



*Excellent choix à mon avis qu'ont fait les **Mariotti Brothers** de faire débiter ce premier Set par : "Ghost Riders in the Sky" ; un instrumental qui met tout de suite le public dans l'ambiance et donne le ton à cette soirée que Claude a voulue mémorable. Suit alors "Stop the Word" extrait de leur album hommage à Waylon Jennings; Les Mariotti étant fans de Waylon, il y aura d'autres titres extraits de ce CD dont "Good ol' boy".*

Reprises, standards et compositions de Laurent & Philippe se succéderont tout au long de la soirée. Lorsqu'ils ont interprété "Guitars Cadillac", j'ai eu une petite pensée pour la



sympathique Claudine d'un groupe aujourd'hui disparu : Cap Country, car les Mariotti Brothers, comme le faisait Cap Country, reprennent certains standards en les interprétant d'une manière qui réunit à la fois dans leur show, les danseurs et les amateurs de Musique Country.

Dans leur répertoire de ce soir ils ont inclus beaucoup de titres de leur dernier album : "Summer song".

Des titres que le public Valnigrin ne connaissait pas forcément mais que les nombreux supporters marseillais présents dans la salle, connaissaient déjà par cœur. Je souris encore en me remémorant cette sympathique méridionale qui s'est exclamée: " Oh, celle là je l'aime! Oui, je l'adore ! " , lorsque Laurent a annoncé qu'ils allaient chanter "Summer love". Personnellement, j'ai préféré " I don't feel, it's the good time", plus rythmé, plus Rock. Le premier set se termine sur " Gipsy " qui est également une composition de Laurent et Philippe.

Ce n'est pas aux lecteurs du CWB que je vais apprendre que même si les Mariotti font de la Country ...Musique, ce sont avant tout des musiciens diplômés du Conservatoire.

Allez donc faire avaler ça à des obtus qui pensent que la Country c'est de la musique de Cowboys! Bien sûr, Laurent et Philippe sont très populaires auprès de leur public mais je crois que Papa Mario a été encore plus ovationné que ses fistons; répondant à ces appels par un sourire presque timide.



J'ai eu l'occasion de discuter un peu avec lui à Chaponost, ce qui m'a permis de mesurer sa modestie.

Le deuxième set débute par une version torride de "Burning love", suivi dans la foulée de "Devil in Disguise". Ce second set sera en grande partie consacré aux tubes d'Elvis. Vous savez sans doute que Claude est Fan du King depuis son adolescence. Si j'écris Fan avec un F majuscule c'est que chez elle, c'est viscéral. Et cela depuis de nombreuses années puisqu' elle a fait le voyage pour le voir chanter à Las Vegas. J'ai même entendu dire que le King lui aurait fait un bisou ... Il faut être Fan pour comprendre cette passion. Moi, c'était Johnny, elle c'est Elvis.



Ainsi pour le plus grand plaisir de Claude, les Mariotti enchaîneront la plupart des titres qui ont fait connaître Elvis dans le monde entier ; de "Little Sister" à "Mystery Train" en passant par "Don't be cruel" ou "Blue Moon of Kentucky". Néanmoins les Mariotti n'ont pas supprimé du show ce qui constitue le "clou" de leur spectacle, à savoir: Papa Mario à la Lead Guitar; ses fistons et le bassiste tous en ligne, jouant tout en se baissant puis se

relevant en cadence, dans une chorégraphie que tous ceux qui ont vu leur show, ne peuvent oublier.

Oui, leur version de "Apache", est unique et irremplaçable dans leur spectacle. Ensuite, ils jouent une version de "The locomotion" que j'ai trouvée quelque peu...Inhabituelle.

Je passe rapidement sur le tirage de la tombola dont le premier lot est un violon dédié par tous les membres du groupe; une future belle décoration dans le salon.

Le set se termine sur: "Suspicious minds", que de nombreux fans reprennent en chœur. Les Mariotti quittent alors la scène pour très très peu de temps avant de revenir pour trois, si ce n'est quatre rappels.



Les reprises sont exclusivement Pionnières du Rock: "Blue Suede Shoes", "Lucille" "Johnny B good", "That's all right Mama" ... Que du bon !

Soirée festive s'il en est car, cerise sur le gâteau, Claude a rempli la salle et a même été obligée de refuser du monde! Mais comment en aurait-il pu être autrement quand on connaît le dynamisme, la bonne humeur communicative et le gout immodéré de Claude Méglia pour la bonne Country Music traditionnelle.



ROCKIN' GONE PARTY N°16



St Rambert D'Albon le 16 Nov. 2019



Les gilets jaunes commémorent la première année du mouvement; on craignait tellement de se faire coincer au rond-point de Chanas, que nous étions partis très, très en avance. Heureusement, ils étaient moins "virulents" que l'an dernier et si l'on était partis vingt minutes plus tôt, on aurait pu aller voir "EARL & The Overtones". Les lumières s'éteignent, Crazy Little Peter présente le premier groupe de la soirée, il est environ 21h.



The Hoodoo Tones sont du Nord de la France ; Oh, excusez-moi, à présent on dit: "Les Hauts de France".

Rassurez-vous Dunkerque reste toujours au nord de Montpellier.

Après un hommage vibrant au public Rhône Alpin, Kevin, guitare en bandoulière, entame "Suicide Boogie". Une bonne partie de leur répertoire comprend des morceaux de leurs différents albums entre 2013 et aujourd'hui ; parmi lesquels : "Hair", rien à voir avec la comédie musicale.

D'après ce que j'ai compris, il s'agirait plutôt d'une évocation humoristique des Rockers qui arboraient il y a quelques années une banane, dont il ne reste que la peau ;-)
Beaucoup de reprises également de standards du Rockabilly comme : " Jungle Rock " ou " Rockin' Daddy "; mais ils insistent surtout sur leurs propres compositions telles que :
" The hunter " ou " Do it for the road ", chansons présentes sur leurs albums que vous allez bien sur acheter à la fin du concert sous la tonnelle à droite de la scène.

Vous aimez le Doo Wop? On en a tous écouté parfois sans le savoir. En fait, je connaissais le nom plus que le style musical.

Le Rock, comme la Country comporte de multiples facettes, parfois éloignées les unes des autres, qui font dire à l'amateur de variété: " C'est du Rock ça ? ". Trop de gens ont comme seule image du Rock le quidam vêtu de cuir noir se roulant sur la scène en hurlant. Au cours de cette 16^e édition pour la première fois Michel a invité un groupe de Doo Wop ; Et pas n'importe lequel: **Freddy Velas & The Silvertones**, est probablement un des meilleurs groupes de ce style musical. Ils sont italiens, et lors de leur tournée U S, les américains ont applaudi, reconnu et surtout primé la qualité de leur spectacle.

Un show qui débute ce soir par: " Rock and roll is here to stay ". Tout un programme ! Suit toute une série de standards chantés avec les harmonies vocales propres au Doo Wop; De " Oh Rosemarie " à " Bleue Moon " ou "The Wanderer " Le vagabond, Richard Anthony)| sans oublier: " Only you" des Platters.



Michel le "Président" & "Membre Fondateur"
Michel the "Président" & "Founding Member"



D'ailleurs, si vous avez peine à situer ce qu'est le Doo Wop, souvenez-vous, les Platters en sont une illustration, commerciale certes. Le Doo Wop, un style musical où le Sweet le dispute au Swing.

Freddy Velas & The Silvertones

Paul ANSELL & Cherry Casino n'ont pas chanté " Greenback Dollar " (Sacré dollar en français) ; déçus ? Non, ce soir ils nous ont fait un Tribute 60's Nashville session ; des reprises des chansons du King. Mais, rien à voir avec le show des Mariotti Brothers, il y a quelques semaines.

Alors que les Mariotti reprenaient principalement les tubes qui ont fait la gloire d'Elvis, Paul ANSELL s'est principalement axé sur les années 60 ; la période cinématographique où Elvis a quelque peu délaissé la scène pour enregistrer des albums dont les chansons émaillaient les films dans lesquels il jouait.



Le premier titre de 1959 est: "A Fool such as I " ; je ne connaissais pas tous les titres, mais la plupart, comme: "A mess of Blues", sachant que beaucoup ont été adaptés en français dans les années 60 tels que: "I got stung" (J' suis mordu), "His latest flame" ("Sa grande passion", par les Chats Sauvages) ou "Such a night" (Oh cette nuit) qui débutait l'Olympia 64 de Johnny) ; quelle époque !

Sur beaucoup de morceaux, Elvis était vocalement accompagné par "The Jordanaïres" ; et devinez qui sont les Jordanaïres, tout de rouge vêtus de Paul ANSELL, Freddy VELAS & The Silvertones, bien sûr, c'est fantastique !...



Malgré le niveau musical très élevé des trois premiers groupes, ce sont les allemands de **BLACK RAVEN** que j'ai préférés. J'aime le Rock simple, direct, sans artifices superflus. Deux guitares, une basse, une batterie, il ne m'en faut pas plus pour avoir des fourmis dans les jambes.



Je ne devais pas être le seul car la piste est restée une fourmilière tout au long de leur concert. Je ne sais pas danser le Rock, ni d'autres danse d'ailleurs, mais j'admire.

Musicalement, Black Raven, ça dépote ! Ils ne sont que trois sur scène mais ils assurent. Entre les titres composés par Julian, le guitariste chanteur comme : "Over you", "Chrome heart" ou "How long can she last", ils intercalent des standards 50' comme l'incontournable "Be bop A Lula" ou "Jenny, Jenny, Jenny", d' Eddie Cochran. Si vous aimez le bon Rockabilly, je vous les conseille.

Et c'est avec de la musique plein la tête, les jambes un peu lourdes, qu'il faut affronter le bouillard sur l'autoroute en ce frais dimanche matin. Rendez-vous pour la 17^{ème} édition.

Tous les rédacteurs du CWB vous souhaitent de belles fêtes de fin d'année



FESTIVAL COUNTRY D'EVREUX OU D'AUSTIN SUR ITON ?

2-3 NOVEMBRE 2019

A deux pas de la Halle des Expositions d'EVREUX coule l'Iton, une petite rivière qui traverse la Ville préfecture de l'EURE mais une fois par an, en longeant ce paisible cours d'eau, avec un peu d'imagination on pourrait se croire sur les rives du Colorado, le fleuve qui partage en deux



*la capitale du Texas. Cela n'a rien d'étonnant dans la mesure où depuis longtemps Georges CARRIER le conseiller artistique des organisateurs, a pris l'habitude de puiser dans le vivier exceptionnel des talentueux musiciens d'AUSTIN, ses têtes d'affiche du samedi soir. Comme en plus, on sait qu'il y aura en clôture du festival, un groupe français qu'on ne saurait soupçonner de déviationnisme Nashvillien, à savoir l'excellentissime **SUBWAY COWBOYS** et sa musique « pure Country », notre comparaison prend alors tout son sens.*

Ancien évêché abritant le musée d'Évreux, et promenade au bord de l'Iton

Après avoir parcouru 600 kilomètres et connu les affres des correspondances entre gares parisiennes pour venir assister à cet événement, on a bien droit à la récompense qui nous attend à peine franchi le seuil de la porte de la halle. Là on se sent immédiatement réconforté par l'accueil des bénévoles d'AEP LE SENTIER, des personnes toujours aussi gentilles et prévenantes, qui font le maximum pour nous mettre à l'aise. A l'intérieur de la grande salle de



3500 m2 que je retrouve un an après le concert de Randall KING mais que j'ai l'impression d'avoir quittée la veille, la répartition des espaces est toujours dans la même configuration. Un examen attentif permet cependant de noter une montée en gamme de l'offre déjà très originale et qualitative des stands installés sur le pourtour, avec cette année la présence d'un luthier. Le public plutôt clairsemé se concentre sur le parquet central en ce début d'après-

*midi. Ce sont incontestablement les line-dancers qui constituent encore son noyau dur et probablement sa composante majoritaire à ce moment de la journée. Ils sont venus de toute la Normandie à l'occasion d'un temps fort de leur saison sachant que pendant deux jours, leurs pas sur la piste seront guidés par deux experts : **Jean-Christophe CHARIWE** (DJ Jean Chri) qu'on ne présente plus, qui est chargé de l'animation des bals et cerise sur le gâteau, et le célèbre chorégraphe américain Darren BAILEY chargé des stages et des initiations.*

En ouverture se produit un événement qui pourrait bien marquer le point de départ d'une longue histoire commune : c'est la première rencontre entre **Jannet BODEWES & COUNTRY LINE** et la scène Country française avec son public.

Grâce à son passage réussi à EVREUX, ce groupe néerlandais vient d'acquérir une référence susceptible de lui servir de sésame du marché français des bals Country avec concert. En effet, son répertoire taillé sur mesure pour la Line Dance devrait en principe intéresser plusieurs responsables de clubs, dès lors que ces derniers considèrent qu'un spectacle vivant est toujours plus attractif qu'une soirée CD.

Le premier set joué dans un style très traditionnel permet de deviner instantanément les sources d'inspiration de la chanteuse Batave: Tammy WYNNETTE, Patsy CLINE et LORETTA LYNN ont assurément joué un rôle dans la formation de sa culture musicale mais franchement, qui s'en plaindrait ? Aux habitués des festivals Country dans notre pays, sa voix et les sonorités du groupe rappelleront également une autre chanteuse très populaire en Europe : Joni HARMS.



Mis à part les inévitables hymnes « Jambalaya » et « Take me home Country Roads » joués d'ordinaire en France au moment du bœuf final, ce florilège de reprises de titres connus, interprétés dans l'esprit de leurs versions

originales, n'est pas pour déplaire aux puristes et aux danseurs. N'oublions pas d'associer à notre hommage, le jeu tout en finesse et en sobriété des cinq musiciens de COUNTRY LINE en soulignant la présence d'un pedal-steel guitariste parmi eux, le seul «étranger» du groupe, un Belge. Avec les quatre autres instrumentistes (batter, bassiste, pianiste/accordéoniste et guitariste), la cohésion est parfaite. Le deuxième set se compose d'un répertoire plus moderne qui va des années glorieuses de la New Country : reprises de Suzy BOGGUSS, Shania TWAIN et Carlene CARTER, jusqu'à nos jours, ex : « Wagon Wheel » de Darius RUCKER.



Après son show, Jannet BODEWES reçoit des mains de Chantal TERRIERES comme cadeau de bienvenue amplement mérité, une spécialité liquide portant le nom d'un département voisin. Dès la fin de cette sympathique cérémonie, la Présidente d'AEP Le Sentier et son conjoint Didier MORAND sont à nouveau sur la brèche, omniprésents dans les allées et en coulisses, afin de veiller au bon déroulement de la manifestation. On les voit même souvent épaulés dans ces tâches d'organisation globale, par un Georges CARRIER qui semble avoir retrouvé ses vieilles sensations craponnaises sous le ciel normand.

Chantal Terrieres

Le plat de résistance de cette soirée du samedi nous est servi comme prévu à 21h 30 quand **Kyle PARK** monte sur la scène, accompagné de ses quatre musiciens : Trois texans, Cody BANKS batterie, Daniel CLANTON basse et chant, Ben MC PHERSON violon et un New Yorkais, le guitariste Kris FARROWON. A la différence de Randall KING l'an passé, Kyle PARK a préféré le fiddle à la pedal-steel guitar, estimant en se fondant sur sa première



expérience dans notre pays au Country Rendez Vous de 2011, que cet instrument répond autant aux attentes du public texan que français.

Conférence de presse avec Georges Carrier.

Il nous revient avec un programme prévoyant un volet touristique en famille à la suite du concert d'EVREUX où il se produit en exclusivité française. Notre petit bonhomme jovial est mine de rien un gros bosseur qui tourne toute l'année en jouant un jour sur deux, et en consacrant le reste de son temps à faire la navette entre AUSTIN et les studios de NASHVILLE pour des séances d'écriture musicale. Chez nous Kyle peut souffler un peu et joindre l'utile à l'agréable mais avant de goûter à ses vacances, il honore son contrat à la Halle des Expositions.

Son show commence par le célèbre « **Ain't Nobody Hotter** » dont la vidéo filmée dans une boutique de feux d'artifices permet d'apercevoir Ray BENSON (d'Asleep At the Wheel), un de ses mentors.

 Premium ^{FR} **Ain't Nobody Hotter**

Etant donné que l'acoustique de la salle est un peu capricieuse, en particulier sous la scène où le martellement de la batterie couvre les autres instruments, il faut prendre du recul et bénéficier alors d'un son plus équilibré qui permet d'apprécier la qualité du jeu des solistes et d'entendre les paroles de Kyle PARK. On peut alors relever le contraste entre, d'une part le ton badin et guilleret de sa voix qui donne l'impression de délivrer en permanence un message d'optimisme dans un refrain facile à retenir, et d'autre part les thèmes assez graves de certaines chansons et les orchestrations musclées du groupe. Ce décalage est d'ailleurs très bien illustré par le deuxième titre « What Goes Around Comes Around » qui évoque une déception amoureuse sur un rythme façon « Honky Tonk Women » ou « Start Me Up » des Rolling Stones. On peut remarquer en outre que son récital ne contient aucune vraie ballade. Il est parti pour nous offrir généreusement un show de deux heures avec vingt-six morceaux presque tous écrits par lui, soit environ le tiers de sa discographie, notamment « What the Heaven », « Rio », « Redneck With Paychecks », « I'm Missing You » mais Kyle compositeur prolifique garde encore en réserve un stock énorme de compositions en vue de ses enregistrements futurs.

On écoute (clic sur la pochette)



Leavin' Stephenville



Rednecks with Paychecks



Fit for the King

Alors si je peux me permettre un conseil à nos amis originaires du Sud de la Loire qui n'auraient pas encore découvert le Festival de Country Music d'EVREUX, je leur suggère de prendre la route de la Normandie lors du prochain week-end de la Toussaint pour profiter des paysages, apprécier la gastronomie locale et l'hospitalité normande, avant d'écouter de la bonne musique sur les bords de l'ITON.

Jean-Luc SABER

Photos Yvon DOUMAS



Le Concert

Au huitième titre, les danseurs interrompent leur chorégraphie et commence à regarder le show, c'est le signe que la partie est gagnée. Si le catalogue des compositions de Kyle PARK est aussi étoffé, il y a une raison à cela puisqu'il a commencé très jeune son travail d'écriture en signant par exemple à l'âge de 19 ans une petite perle dédiée à l'une de ses idoles texanes, George STRAIT, intitulée « Fit For The King ». Cette chanson figurant dans sa playlist d'EVREUX, est construite selon le même principe que « My Kind Of Music » de RAY SCOTT ou bien de « Nashville Without You » de Tim MC GRAW, à savoir en mettant bout à bout des titres de succès de « King George » qui forment un texte cohérent. Le résultat est génial ! Kyle cite ensuite les noms de grands artistes qui selon lui continuent à incarner la vraie Country Music : Bob WILLS, Merle HAGGARD, George JONES, Keith WHITLEY. On veut bien le croire. Il repart avec « Somebody's Trying to Steal My Heart », « Don't Forget Who You Are » avant de faire une pause pour présenter Ben MC PHERSON en prélude à une séquence spéciale George STRAIT mettant particulièrement en évidence la virtuosité de son joueur de fiddle : du Western Swing + « Amarillo By Morning »... Après avoir interprété « Leavin' Stephenville », son chant du départ en quelque sorte, Kyle s'éclipse avant de nous gratifier d'un rappel durant lequel c'est au tour de Kris FARROWON de mettre tout son talent au service d'un jeu de guitare incisif et brillant. Le concert se termine par la reprise de « Guitars, Cadillac » de Dwight YOAKAM. **Kyle PARK est enfin en vacances !**



CHRONIQUE CD

Kevin Fisher - *Beer Me*



Un album qui vous donne soif car il ne cause que de bière. Un pack de 12 chansons en hommage à cette boisson, alors je pense qu'il doit aimer ça et devrait venir faire un petit tour chez nous en Alsace ! Il dit qu'il y a deux façons d'aimer la bière, par goût et par amour.

Tous ses titres sont excellents, de sa composition ou co-écrits par lui, et sont de la bonne Country Music.

Le mot « Beer » est dans tous les titres et est à consommer sans modération. C'est aussi un compositeur à succès dont les morceaux ont été repris à la TV ou au cinéma, mais aussi par d'autres artistes Country comme les Rascal Flatts, Sara Evans ou Oncle Kracker. Il vit à L.A. où il anime un atelier d'écriture de chansons.

Mes titres préférés sont « Beer Thirty » (hic !), « I Wish You Were Beer » avec des intonations Tex-Mex et le Country Blues « Beer In The Fridge ». A écouter et à savourer bien frais.

Bob Marshall - *Screen Door*



Cet album a remporté le prix du meilleur album Country & Western par la CMA du Texas et lui a permis de profiter d'une renommée comme certains grands du Texas tels Willie Nelson ou Johnny Rodriguez. Durant sa jeunesse il a baigné dans le son italien qu'aimait sa mère et la Country Music qu'écoutait son père. Lui-même a toujours aimé le Blues de Motown ou le Rock N'Roll. C'est un

amoureux des chevaux et il possède un centre d'entraînement et de pensions pour canassons. Il a été pendant plus de 30 ans pro du rodéo et à un physique de cowboy qui a bourlingué. Son groupe, ensemble depuis 2014, est composé de musiciens de qualité qui disent s'amuser sur scène.

Sa musique reflète son style de vie et ses expériences, nous rappelant cette Country Music que nous écoutions il n'y a pas si longtemps et qui nous a fait aimer ce genre.

Cliona Hagan - *Little Darlin'*



Une jeune et charmante chanteuse qui fait partie de la scène irlandaise et qui nous propose une musique Country teintée par moment de Folk irlandais. Et le mélange est réussi avec cet album. Elle est très bien côtoyée, chez elle et a été récompensée par de nombreux prix comme chanteuse de l'année et pourrait remporter la finale de Danse avec les stars

chez elle. Après avoir étudié la musique à l'Université d'Edinburgh, elle fut un temps professeure de musique en Ecosse avant de se lancer dans une carrière de chanteuse. Son CD, le 3^{ème}, n'est pas du style de Nashville mais plutôt celui des années 80 avec des originaux et quelques reprises comme « Tonight The Heartaches On Me » ou « Hallelujah » qui fait ressortir sa voix claire et son accent. Deux titres sont des duos avec Michael English et Derek Ryan, tous deux irlandais et chanteurs de Country Music. Un très bon album, très classique et bien rythmé qui vous donne envie de bouger.

Raelyn Nelson - *Don't*



On change de genre avec la petite fille de Willie Nelson qui s'est lancée dans la chansonnette. C'est très moderne, voire Country Rock, Rock. Elle a grandi dans la Country Music et le Gospel et a commencé très tôt à composer ses propres chansons. Elle a changé de style depuis, son album a du tempérament ; c'est un mélange étonnant de Country et de Rock. Tous les titres sont bien rythmés, modernes, mais tirant surtout

sur le Country Rock. Cela devrait plaire plutôt aux jeunes qu'aux puristes, quoique le genre fait plutôt un peu vintage. Le son et sa voix haute rappellent les arrangements des années 70-80. Tous les titres, à l'exception de « Rebel Girl », sont co-écrits par Raelyn.

Un CD qui m'a interpellé par son originalité ou parce que c'est la petite fille à Willie, mais qui pourrait décevoir les fans de son grand-père.

James Carothers - *Songs & Stories*



De la bonne musique Country sur le nouveau CD de ce traditionaliste né dans le Tennessee et qui a fait la tournée d'Alan Jackson en 2019. On dit de lui qu'il a le son du Waylon Jennings des années 2010, du très bon Honky-Tonk. De la pure Country Music pour cette Star, compositeur dans un style nous rappelant les « Outlaws » et ce son du Sud que Waylon représentait si bien. On sent bien que c'est récent tout en gardant

les intonations, l'orchestration et la voix grave, un peu rétro, juste assez pour nous rappeler que le traditionnel existe toujours et perdurera.

Il a fait de la scène avec Charlie Daniels, Trace Adkins ou bien Joe Diffie, tous très proches du style traditionnel.

Sa voix rappelle un peu Josh Turner quand il interprète le Gospel « Precious Memories » et il nous propose aussi un bon titre Cajun en duo avec Wade Landry « I Know Too Many Women At This Bar »..

Pour le magazine « Rolling Stone Country » il faisait partie des 10 nouveaux artistes à découvrir en 2018, année où il a remporté plusieurs prix. A découvrir et à écouter sans tarder. Un bon choix.



On se fait un petit plaisir, écoutons :



Precious Memories



I Know Too Many Women At This Bar

LES RADIOS SUR LE NET



Afin de limiter de nombre de pages pour ce N°, un peu copieux 😊, découvrez sur le site du CWB l'espace réservé aux radios ayant une spécificité Country Music (pages non finalisées).

Pour les **animateurs radios** qui rentrent dans ce cadre, faites-vous connaître afin de faire partie de cette liste, si vous le souhaitez.

Cliquez sur ce poste Marconi année 1936



COURRIER DES LECTEURS

De retour d'Italie, j'ai découvert avec grand plaisir le CWB N°114 que j'ai parcouru avec bonheur, comme toujours ! contente de pouvoir toujours le recevoir grâce au lien que tu as pris la peine d'envoyer...merci encore ! ...

Etant en voyage, je n'ai pu assister au concert des Mariotti à Vaugneray que j'ai eu le plaisir de voir il y a plusieurs années en France et à Bernex ...et en lisant "Portrait d'artiste" de Gérard Vieules et leur interview je réalise que ce sont de grands professionnels et que leur succès est vraiment mérité...

Heureuse de constater que GSTAAD a repris le droit chemin de LA COUNTRY que l'on aime tous...Joe Nichols, Asleep at the Wheel, Rosanne Cash et la nouvelle venue, Ashley Mc Bryde ...de quoi passer de bons moments ! ...

Merci à la pétillante Alison qui m'a permis de découvrir Dom Daleegaw et les dynamiques canadiennes Les Nice Horse.

Passionnante l'histoire de Butch Cassidy et le Kid...merci à Bruno Richmond.

Merci également à Jean Edgar Prato pour Histoire & Artiste...j'ai bien aimé "Honky Tonk Toys" de Red Sovine...

Merci à Christian Koch pour nous faire participer un peu au Bluegrass Fair...j'adore Dale Ann Bradley découverte grâce à Marion Lacroix dans le CWB n° 111...

Merci à Gérard Vieules, j'adore la voix de Bruno Liger car j'aime aussi la musique acoustique. Je suis FAN de DON WILLIAMS et j'ai eu la chance de le voir en Suisse...il y a fort longtemps... et pour l'anecdote...j'avais bien failli en découdre avec un groupe de Suisses qui sifflait pendant son concert !...

Je vais terminer en remerciant toute l'équipe de CWB qui nous fait passer de bons moments. .

Myriam

Villefranche en Beaujolais

Bravo !

Encore un bulletin bien complet, avec un beau résumé du festival de Gstaad, et aussi une belle place aux artistes français.

Merci au CWB et longue vie...

Bien amicalement.

Toly.

J'en profite pour remercier Jacques, Gérard et tous les autres qui œuvrent par Passion pour le CWB ! Continuez, il faut le faire et le réaliser ! Chapeau !...

Gérard de Cagnes.

Comme d'habitude, l'arrivée du CWB est toujours appréciée et je te félicite pour le gros boulot. Par contre j'ai trouvé le compte-rendu du festival de Bluegrass de Lexington, un peu léger.

Philippe

Encore un magazine superbe ; très bien pour vos reportages sur les Mariotti, sur Ashley McBride et Gstaad. Cela donne envie d'aller en Suisse pour écouter tous ces bons artistes.

Que du Bonheur

Joël - Jarnac



En direct de Craponne :

Informations de l'équipe du The Green Escape Festival de Craponne en date du 14 Déc.2019.

"Nous vous avons laissés sans nouvelles depuis de longues semaines. Beaucoup de choses se sont passées depuis la clôture de notre 32^{ème} édition. Comme vous l'avez constaté, le Festival 2019 a été victime d'intempéries qui ont grandement impacté la fréquentation et donc le bilan financier. La bonne nouvelle, c'est que malgré tout, l'association a pu honorer l'ensemble de ses engagements financiers. La mauvaise, c'est que nous ne sommes pas en mesure d'organiser un Festival en 2020. Cette décision a été entérinée par l'assemblée générale qui s'est tenue ce matin. Un gros coup dur pour l'équipe, les bénévoles, les partenaires publics et privés. L'équipe du Festival The Green Escape se donne désormais le temps de la réflexion pour envisager une 33^{ème} édition en 2021. Cette pause sera mise à profit pour repenser l'événement, en termes de date, de localisation et de programmation, entre autres. Merci à tous pour votre fidélité, nous vous tiendrons bien sûr informés. A très vite et que vive The Green Escape !"

Affaire à suivre !...

LA VIE N'EST PAS FAITE QUE DE BONNES NOUVELLES (par Jacques Dufour)

JOE SUN

1943 – 2019 (76 ans)



Chanteur originaire du Minnesota, Joe Sun obtient son premier succès en 1978 avec une composition de Hugh Moffatt, Old Flames (Can't Hold A Candle To You), la même chanson qui devait valoir un n°1 à Dolly Parton en 1980. Ce Top 14 fut son meilleur score mais Sun plaça encore 14 titres au Billboard jusqu'en 1985. Il continua à sortir régulièrement des albums. Pour ma part je possède six 33 tours Vinyls de cet artiste au vocal particulier qui s'est produit à Craponne sur Arzon lors de la première édition du Country Rendez-Vous en 1993. Il est décédé en Floride le 25 octobre 2019.

INTERVIEW DE "INSTANT RIVALRY".

Le 6 décembre dernier est paru le 1^{er} album de ce duo canadien composé de Megan & Caleb Hutton; album de 15 titres qui comprend des country rock mais aussi des ballades lentes ou mi-tempo.

Un album atypique qui a tout de suite retenu mon attention, c'est pourquoi j'ai décidé de vous présenter ce duo.



01. Annie Oakley
02. If You Can't Ride
03. Heartless
04. Rodeo Man
05. Come And Take It
06. Ex's For A Reason
07. A Little More Time
08. Little Old Farmhouse
09. Catching Me
10. Slow Motion
11. Drink You Pretty
12. Love With You
13. Telluride
14. Ho Down
15. Worn Out My Welcome

CKoch : Tout d'abord pouvez-vous vous présenter :

Meg : Nous sommes **Instant Rivalry**, un duo composé d'un frère et d'une sœur originaires du comté de Prince Edward dans l'Ontario au Canada.

On joue et compose ensemble depuis un peu plus de 10 ans

CKoch : Est-ce que la musique est une tradition dans la famille?



Caleb : Oui, en un sens la musique a toujours joué un rôle important dans la famille. Notre père était disc-jockey professionnel, et nos deux parents jouaient de la guitare, chantaient et composaient. Notre grand-mère rêvait d'être chanteuse de country mais elle n'a jamais pu y arriver parce qu'elle vivait dans un tout petit village. Ce qui ne l'a pas empêchée de chanter, de composer et de nous enseigner tout ce qu'elle a pu en matière de musique. On a grandi au milieu d'une énorme collection de disques allant du Gospel au Classic Rock. On a eu beaucoup de chance de vivre dans un environnement musical et d'avoir des parents qui nous ont encouragés dans cette voie.

CKoch : Écoutez-vous de la musique country depuis longtemps ?

Caleb : Oui et non. On connaissait bien les chansons country que notre grand-mère et notre mère nous chantaient. On a davantage gravité autour du Rock sudiste et du Classic rock, mais la musique Country n'était jamais bien loin.

Meg : En fait on a débuté comme groupe de rock alternatif jusqu'à ce que nous nous mettions à composer et à interpréter de la musique country il y a environ dix ans, lors de notre premier voyage à Nashville, Tennessee.

CKoch : Quels sont les artistes qui vous ont le plus influencés?

Meg & Caleb : John Hiatt, Steve Earle, John Prine, Chris Stapleton, Fleetwood Mac, Miranda Lambert... pour n'en citer que quelques-uns.

CKoch : Écoutez-vous d'autres styles de musique ?



Meg : Bien sûr ! Nous écoutons de tout, du hip hop, du rock 'n' roll, du folk et de la country. Je suis toujours à la recherche de bons titres et de bons songwriters, une chanson qui vous fasse de l'effet tant sur le corps que dans l'esprit et l'âme.

Caleb : Pour ajouter à ce qu'a dit Megan, je pense qu'il est important que les musiciens écoutent d'autres styles, qu'ils soient anciens ou récents afin de consolider leur formation de musicien. Nous sommes aussi propriétaires de "Back Forty Productions", est une société de production qui travaille au développement musical. Et pour rester dans le coup, nous devons nous adapter à tous les styles de musique.

CKoch : Votre premier album vient de sortir, je l'ai aimé à la première écoute. Avez-vous eu des critiques ?

Caleb : Oui, nous avons eu pas mal de critiques de la part de professionnels Canadiens avant la sortie de "Whiskey and Lead", qui qualifiaient notre album de rafraichissant et énergique. Depuis la sortie de l'album plus de 40 radios nord-américaines ont diffusé notre single et on commence à avoir des diffusions en Europe. Dès le début de l'année 2020, nos fans devraient trouver pas mal d'articles dans les revues et des blogs pour promouvoir l'album.

1^{er} single "Ho Down"

 [YouTube](#) ^{FR} Official Whiskey and Lead Single

CKoch : Vous êtes tous les deux multi-instrumentistes, avez-vous fait appel à d'autres musiciens pour l'album ou avez-vous tout fait seuls ?

Meg : On a enregistré les démos dans notre studio avant de commencer la production finale. C'est nous qui avons produit l'album. Pour obtenir un son unique on a enregistré en direct avec un groupe de neuf musiciens dans le studio et nous avons enregistré chaque chanson dans les conditions du direct, c'est à dire tous ensemble. On savait que ce serait difficile, mais ça valait la peine finalement. Donc on a choisi des musiciens en fonction de leur style et leur passé variés pour les emmener à Nashville afin d'enregistrer toutes les pistes.

Caleb : Il y avait Steve Nathan, Troy Lancaster, Scotty Sanders, Jim Hoke, Justin Schipper, Steve Brewster, Miles McPherson, Jimmy Nichols and Tammy Roger entre autres. Ils ont tous été incroyables et ont largement contribué à créer notre propre son, celui de **Instant Rivalry**.

CKoch : *Quant on écoute Annie Oakley, la première chanson de l'album, on peut croire que ça va être un album country-rock mais en fait il y a pas mal de ballades.*

Meg : *Nous avons essayé d'équilibrer l'album du mieux que possible avec des titres rythmés comme Annie Oakley et If You Can't Ride, d'autres un peu plus calmes comme Heartless, A Little More Time, and Slow Motion, et des ballades beaucoup plus lentes comme Little Old Farmhouse, Telluride et Worn Out My Welcome, pour avoir un disque qui soit le plus représentatif possible de nos racines country, rock et folk et de nos dix années d'écriture.*



Annie Oakley filmée par Thomas Edison (clic sur l'image)

CKoch : *Vous considérez-vous comme auteurs compositeurs ? Comment vous partagez-vous le travail ?*

Meg : *On a écrit tous les titres de Whiskey and Lead, ensemble dans notre studio, à savoir :Ho Down, If You Can't Ride, Heartless, Drink You Pretty, Ex's For a Reason, Little Old Farmhouse at Slow Motion, la musique d'abord puis les paroles. Le procédé n'est jamais le même, tout dépend de l'état affectif dans lequel nous sommes. Caleb pour la musique, et moi pour les paroles. Parfois j'apportais une chanson à Caleb et nous la retravaillions ensemble pour l'améliorer. Parfois c'était lui qui venait avec un nouveau concept. On est une équipe très soudée et on a l'habitude de travailler en harmonie depuis longtemps. Quand il s'agit d'écrire et de produire il n'y a aucune rivalité entre nous.*

CKoch : *Parlons d'Annie Oakley, personnage de légende de la Conquête de l'Ouest. Je me suis dit que Megan devait avoir joué un rôle important dans sa création, Est-ce une chanson féministe?*

Meg : *J'ai toujours admiré les femmes qui avaient de la force, les femmes qui, à travers l'histoire ont défié les normes et habitudes de leur époque comme Annie Oakley, qui était une vraie manieuse de colt dans l'Ouest Sauvage. En fait pour dire la vérité, la première fois que j'ai tiré au fusil j'ai été super bonne et comme je n'arrêtais pas de me vanter, la phrase "Annie Oakley ne m'impressionne pas du tout", me revenait sans cesse à l'esprit ; alors avec Caleb on a écrit la chanson en 20 minutes. Je n'avais pas du tout l'intention d'en faire une chanson féministe. Je suis très touchée que les femmes la considèrent comme telle.*

CKoch : Caleb, vous chantez seulement une chanson sur l'album "Ex's For a Reason". Avez-vous mis quelque chose de personnel dans cette chanson ?

Caleb : J'ai fait toutes les harmonies des 14 autres pistes de l'album, mais cette chanson m'était tout à fait personnelle. Y ai-je mis quelque chose de personnel ? Bien sûr, un petit peu de mon passé. Vivre dans une petite ville n'est pas facile parce qu'on rencontre systématiquement ses ex-petites amies et ça fait remonter pas mal de souvenirs et de sentiments. Maintenant je suis marié, heureux avec deux gosses et mes ex ne sont plus que des ex.



CKoch : Quand on écoute "Drink You Pretty", on pense tout de suite à une autre grande star Canadienne de la country: Shania Twain, vous a-t-elle influencé? Est-elle un exemple à suivre ?

Meg : quand j'étais petite le seul album de country que j'avais était celui de Shania Twain; "Come On Over". J'aimais la production de Mutt Lange sur ce disque et ce que l'on appelle le chuchotement que Mutt avait imposé à Shania dans les paroles. En outre la vie de Shania est source d'inspiration... nous aussi on vient d'une petite ville de l'Ontario et on apprécie tout le chemin qu'elle a parcouru pour en être là où elle est aujourd'hui. Alors oui, sa musique m'a influencée et elle est un modèle pour toutes les femmes.

CKoch : Parlons de vos concerts, vous êtes combien sur scène?

Caleb : Notre Whiskey and Lead tour c'est nous deux plus 7 musiciens.

CKoch : Je suppose que vous interprétez tout l'album, est-ce qu'il y a aussi des reprises?

Caleb : Oui il y a des reprises des artistes qui nous ont influencés. Des chansons comme Angel from Montgomery (John Prine), Red White and Pink Slip Blues (Mark Stephen Jones) ; des chansons de Fleetwood Mac et Steve Earle trouvent aussi leur place dans notre répertoire.



On écoute (Clic sur le Bouton).



Annie Oakley



Rodeo Man

CKoch : Quels sont vos objectifs?

Caleb : Tourner au Canada et aux USA (en Europe aussi!), composer et trouver de nouveaux moyens pour nous connecter à nos fans.



MADE IN FRANCE - L'actualité country dans nos contrées.

*Les vœux déclarés pour 2020 des formations bretonnes **Mary-Lou** et les **Hoboes** c'est que les gens se parlent et qu'ils arrivent à vivre heureux ensemble. Au CWB nous partageons pleinement ce souhait optimiste et peut-être pas forcément utopique.*



*Les **Hoboes** sortent leur nouvel album en février, toujours orienté country, folk et blues. Si vous souhaitez les aider financièrement contactez-les au 02 98 58 42 18 ou écrivez-leur à l'Association Louise-Bell, Boîte 79, 1 Allée Mgr Jean-René Calloc'h, 29000 Quimper.*



*Carton plein le 26 octobre pour **Claude** infatigable animatrice de Blue Star à Tassin la Demi-Lune en banlieue lyonnaise. L'organisatrice avait une nouvelle fois convié son groupe fétiche, les **Mariotti Brothers**, qui ont ravi les 350 danseurs et amateurs de bonne country présents à Vaugneray (69) ce soir-là. Le deuxième set du groupe a été consacré à Elvis et la salle a fêté l'anniversaire de Mario, le papa de Philippe et Laurent, en chantant Marina, sa chanson préférée.*

Claude en compagnie de Laurent MARIOTTI



*Changement au sein des **Countrybreakers**. Leur batteur Stefano Ross est remplacé par un Argentin, Cristian Pena. Les provençaux vont-ils inclure des tangos au programme ? Le pedal steel guitariste quitte le groupe. Pas de remplaçant d'annoncé pour l'instant.*

*Le **Lysaa Country Band** s'enrichit d'un cinquième musicien avec Patrick Oszustowicz au clavier et à l'accordéon. La formation du Pas de Calais comprenait déjà Bernard Bouillon*



(Chant, guitare, mandoline), Claude Mantovani (Chant, banjo, dobro), Aurélie Colin (chant, violon) et Régis Colin (chant). Le répertoire est centré sur le bal country mais comprend également des titres choisis pour leur propre intérêt musical.

Ça bouge également en Ile de France. **Apple Jack Country Band** engage une nouvelle chanteuse en remplacement des deux précédentes. Il s'agit de Jos qui est parait-il une perle. Attendons la reprise des concerts en mars pour juger. A noter que la formation francilienne tend de plus en plus à s'écarter des soirées line-dance/karaoké pour aller vers des organisateurs auxquels ils offriront de réelles prestations. En tout cas, ayant visionné la vidéo de Redneck Woman sur leur site, je peux vous dire que ça assure !



Au sud du bassin parisien les **Rockin'Chairs** nous promettent un nouvel album pour 2020. Il est actuellement encours de mixage.



Toute l'équipe et les Rédacteurs du CWB vous souhaitent une Belle route pour cette année 2020.



L' AGENDA

Etabli uniquement selon les informations reçues des organisateurs et des musiciens.

Consultez internet ou la presse locale pour plus d'infos.

Apple Jack Country Band -20/03 O'Saloon Villabé (91)

Backwest -04/01 Fabrègues (34), 18/01 Cafeteria Cora Alès (30), 26/01 Gajan (30), 08/02 Fos sur Mer (13), 23 au 28/02 Séjour Fréjus (83) avec Texas Side Step, 29/02 Montigny les Corneilles (95), 07/03 Millau (12), 08/03 Salindres

Blue Night Country -25/01 Danjoutin (90), 01/02 Denges (CH), 15/02 Tavaux (39), 22/02 Louvigny (57), 14/03 Nods (25)

Cactus Country -12/01 Les Dimanches Acoustiques Mauves sur Loire (44), 18/01 Casino JOA Les Sables d'Olonnes (85), 22/02 Les Grands Gamins Rennes (35), 05/03 Au Raisin Bussigny (CH), 06/03 La Yaute Café Argentièrre (74), 12/03 l'Azile La Rochelle (17), 13/03 le Café du Commerce Montmorillon (86), 14/03 le Kennedy Angoulême (16)

Cajun Bouexi Band -27 au 31/01 En Quintette Centre Culturel le Plessis Sévigné Argentré du Plessis (35), 13/02 En Quintette Mardi Gras le V&B St Malo (35), 22/02 En Big Band Bal Cajun Mardi Gras Billy Bob's Saloon Disney Village Marne la Vallée (77), 13/03 En quintette Nuit du Blues Seignosse (40)

Countrybreakers -08/02 7 Hills Nîmes

Eddy Ray Cooper -09/01 Private Pub Bowling Narbonne (11), 21/01 la Rascasse Monaco, 07/02 le Baryton Lanton (33), 08/02 Cave de la Course Bordeaux (33), 09/02 Urban Tattoo Show Decazeville (12)

The Grasslers -07/03 Belcodène (13)

Hen'Tucky -01/02 Chignin (73), 13/03 Epicerie Comptoir Porte-Pot Vénissieux (69)

Hoboes -03/01, 07/02 Acoustic Open Mic au Merlan Frit Loctudy (29), 08/02 Showcase Médiathèque Fouesnant (29), 08/03 Villiers sur Loire (41)

Karoline -28/01 le Melville Vieux Lyon en Duo (69), 31/01 Rock n'Eat Valmy Lyon 9^{ème} Full Band

Kevin Buckley -14/03 avec **Justin Terry** (USA) le Barp

Liane Edwards -30/01 Seclin (59) Rocky River Roots Band, 31/01 Château Thierry (08) Rocky River Roots Band, 01/02 St Sauveur Ballainvilliers (91) Rocky River Roots Band, 15/02 Casino Lectour (33), Rocky River Roots Band, 16/02 Casino Casteljalous (47) Rocky River Roots Band, 22/02 Duke's Lausanne (CH) Trio, 29/02 Casino Cransac (12), 06/03 Reims (51) Rocky River Roots Band, 13/03 Casino Lectoure (33) en Trio

Lilly West -11/01 Laillé (35) Solo, 25/01 Forum des Arts et Loisirs d'Osny (95) Burning Band, 01/02 Lucey (73) Solo, 29/02 Rock/Twist Epône (78) Solo, 01/03 Gargenville (78) Solo, 07/03 Beaumont en Veron (37) Solo

Lone Rangers (Romain Decoret) -11/01 Guinguette Chez Fifi Neuilly sur Marne (93)

Lonesome Day -31/01 Studiorama la Carène de Brest (29), 08/02 Restaurant la Grinotière Logonna Daoulas (296)

Mariotti Brothers -08/02 Firminy (42), 01/03 Fête du Fan Club

Mary-Lou-07/03 Théâtre Georges Madec Esquibieu (29)

Music Road Pilots -Organisation Assos.Western Pleasure – 07 Mars – Villette d'Anthon.

The Partners -18/01 Festival de Courbevoie (92), 15/02 St Calais (72)

Pat Calahan -03/01 le St Loup Marche en Famenne (B)

Red Cabbage -18/01 Vannes (56), 07/02 St Michel Chef Chef (44)

Rockin'Chairs -25/01 Le Neubourg (27)

Rousin'Cousins -16/01 la Fabrique à Boire Alès (30), 25/01 l'Estaminet Sommières (30)

Rusty Legs -15/02 au 07/03 Séjour Vacancier Carqueiranne (83)

Spirit Of Memphis -18/01 Deauville (14)

Texas Side Step-18/01 Caudrot (33), 01/02 Vif (38), 08/02 Mouscron (B), 15/02 Woippy (57), 23/02 au 01/03 Fréjus Stage + Backwest, 07/03 Ramstein (D), 14/03 Marbache, 15/03 Illkirch (67)

Thierry Lecocq - 08/02 Mions (69), 21-22/02 Montreuil + Station

Toly-19/01 Stenay (55), 25/01 Viry Noureuil (02), 02/02 St Brice Courcelles (51), 08/02 Villiers en Lieu (52), 07/03 Amagne (08), 15/03 Houdemont Habay (B)

Wanted Ladies - 02/02 Dt Gilles Croix de Vie (85)

West Hillbillies -18/01 le Relais Breton Taden (22), 20/03 le Grain de Café Québriac (35)

Nota Bene :

Plusieurs groupes nous ont gentiment répondu qu'ils n'avaient pas de dates de prévues en ce début d'année. Merci à eux et rendez-vous en mars.

INFOS : Envoyez vos événements et dates à Jacques Dufour mail : rockinboysaloon@free.fr

Divers :

Dan Davidson (Can)-08/02 20 ans du Boots & Stetson Dance Club de Mions (69) Espace Convergence 06 71 68 61 42 (Sylvie)

Wylie & the Wild West Show (USA)-21/03 Théâtre du Vésinet (78) 01 30 15 66 00

Bonne année à tous et bons concerts.

